

Le Conseiller

N° 1543-44

JAN.-FÉV. 2026

WINDOWS-PC-SMARTPHONE

INTERNET

Puter : votre navigateur devient un vrai ordinateur

- JAN.

**Vidéos en ligne :
« Est-ce de l'IA ou pas ? »**

- FÉV.

RÉGLAGES

Le guide ultime en cas de plantage

- JAN.

Gérez les notifications de votre ordinateur

- FÉV.

SÉCURITÉ

Votre messagerie a été piratée ?

Voici comment la récupérer

- JAN.



Découvrez l'outil secret de nettoyage des virus de Windows

- FÉV.



I 192 | Vidéos en ligne : « Est-ce de l'IA ou pas ? »

CRÉATION

Pourquoi choisir Word pour faire de la traduction

- JAN.

Comment améliorer vos créations avec ChatGPT

- FÉV.

MATÉRIEL

Comment protéger votre habitation

- JAN.

Voici les pouvoirs cachés de votre écran de télévision

- FÉV.

Madame, Monsieur,

Vos factures correspondant à vos abonnements d'un montant respectif de 19,90 € sont disponibles dans votre espace client sur notre site : www.editionspraxis.com. Vous pouvez les télécharger, les imprimer et régler ces factures par carte bancaire. Votre compte sera automatiquement et immédiatement crédité dans nos livres et vous recevrez votre preuve de paiement (Ticket de CB) par e-mail. Vous économiserez un timbre et préserverez également notre planète.

Pour cela, rien de plus simple !

- 1 - Rendez-vous dans votre ESPACE CLIENT sur www.editionspraxis.com
- 2 - Identifiez-vous à l'aide de votre CODE CLIENT (présent sur vos factures précédentes) et de votre code postal.
- 3 - Cliquez sur l'onglet **Facture**, puis sur la mention **Régler cette facture** : les factures à régler sont signalées avec la mention en rouge :
« Régler cette facture ».
(Si d'autres factures apparaissent avec la mention « Régler cette facture », elles sont également en attente de règlement. Vous pouvez les régulariser en suivant la même procédure.)
- 4 - Inscrivez votre e-mail pour recevoir votre ticket de carte bancaire

Si vous rencontrez des difficultés, vous pouvez également nous envoyer vos règlements (en un seul chèque) à l'adresse suivante :

ÉDITIONS PRAXIS, 99 bd de la Reine, 78000 Versailles.

Merci de votre confiance.

Pascal Birenzweigue,
Directeur des publications ÉDITIONS PRAXIS

Chère abonnée, cher abonné,

2026 est lancée et le développement des IA — les fameuses intelligences artificielles — restera la tendance cette année. Ces IA qui nous aident à structurer nos pensées, à trouver des informations sur internet ou encore à créer des images qui dépassent notre imagination. Les numéros de janvier et février du *Conseiller* accordent une place importante à ces IA. Pour améliorer la création d'images et retoucher des photos, j'ai consacré un article spécial (**Art. C 129**) avec les meilleurs conseils du moment. Car en matière d'IA, l'évolution est rapide : ce qui fonctionnait il y a six mois n'est plus toujours d'actualité ; les nouvelles versions dépassent les anciennes au moyen de corrections et d'améliorations significatives.

S'il y a un domaine où les IA font beaucoup parler d'elles en ce moment, c'est bien celui de la création de vidéos. Celles-ci pullulent désormais sur les réseaux sociaux. Elles deviennent de plus en plus réalistes et sont utilisées pour faire de l'audience ou manipuler les internautes. Afin de parvenir à différencier les vraies vidéos des créations de l'IA, lisez notre guide **Art. C 129 – Vidéos en ligne : « Est-ce de l'IA ou pas ? »**.

Le vrai du faux, c'est aussi ce que nous vous proposons de découvrir en transformant votre navigateur en un « vrai-faux » PC, doté d'un système d'exploitation et de logiciels de bureautique (**Art. I 192**). Ce service qui réveille un PC moribond porte le nom de « Puter » ; vous allez l'approivoiser et vite comprendre son intérêt.

Les PC se comportent parfois comme des smartphones. C'est notamment le cas avec l'affichage des notifications. Sur Windows 11, elles s'affichent pour vous donner un aperçu d'un événement. C'est pratique, mais lorsqu'elles sont nombreuses, cela devient agaçant. Avec l'article **R 216 – Gérez les notifications de votre ordinateur**, vous saurez désormais comment les « dresser » en individualisant leur affichage et en réalisant des réglages sur-mesure.

Parmi ces notifications, il y a celles des e-mails. Justement, imaginez qu'un jour elles ne s'affichent plus. Pire encore, vous ne pouvez plus accéder à votre messagerie ou bien vous soupçonnez fortement une intrusion. Avec l'article **S 191 – Votre messagerie a été piratée ? Voici comment la récupérer**, vous allez adopter quelques mesures de sécurité supplémentaires et reprendre la main si votre messagerie a effectivement été piratée.

Comme autre danger, il y a celui des malwares et autres nuisibles du « bestiaire » utilisé par les cybercriminels pour transformer un PC en zombie tout en usurpant votre identité. Si le mal est fait et qu'un malware est passé entre les mailles du filet, cela se complique. L'arme ultime pour se débarrasser des virus installés existe : elle est discrètement implantée dans Windows. Vous allez apprendre à vous en servir en cas de coup dur (**Art. S 191**).

En cas de plantage — même si cela devient rare avec Windows 11 — il existe plusieurs méthodes pour débloquer la situation. Avec l'article **R 216 – Le guide ultime en cas de plantage**, nous vous expliquons comment procéder étape par étape pour retrouver un Windows opérationnel. Là encore, en cas de gros plantage, Windows dispose d'un outil caché très utile pour éviter d'endommager les composants internes du PC et perdre des données.

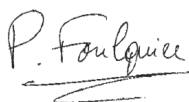
Sécurité encore, mais cette fois il s'agit de celle de la maison. Toutes les deux secondes un cambriolage a lieu en France. Cela m'est arrivé ! Aussi, plutôt que de souscrire un abonnement à plus d'un millier d'euros dans une solution de sécurité domestique, j'ai choisi de transformer mon domicile en forteresse impénétrable avec l'aide de mon smartphone. Pour moins de 350 euros, je peux obtenir un kit complet d'alarmes anti-intrusion, avec un détecteur de mouvement, deux caméras de surveillance et même des capteurs de fumée et de fuites d'eau (**Art. M 227**).

Enfin, pour revenir sur un élément que nous utilisons tous les jours, nous allons évoquer les prises USB. Pas celles de votre ordinateur, mais celles du téléviseur dont on ignore bien souvent la fonction. Vous en saurez davantage avec l'article **M 227 – Voici les pouvoirs cachés de votre écran de télévision**.

ÉDITORIAL

En attendant la lecture de ces pages, toute l'équipe des éditions Praxis vous souhaite une belle et heureuse année 2026, placée sous les meilleurs auspices numériques.

Pierre Foulquier
Rédacteur en chef

A handwritten signature in black ink, reading "P. Foulquier". The signature is written in a cursive style with a long horizontal flourish at the bottom.

I 192 | Puter : votre navigateur devient un vrai ordinateur

Puter : Votre ordinateur dans les nuages	4
Pourquoi c'est intéressant	5
Que peut-on faire concrètement avec Puter ?	6
Combien ça coûte ?	7
Vos premiers pas avec Puter	8
Astuce : comment gagner 1 Go d'espace de stockage gratuit	17

M 227 | Comment protéger votre habitation pour moins de 350 euros

La sécurité pour quelques centaines d'euros	20
Une architecture de « forteresse connectée » sous les 350 euros	21
Un kit d'alarme sans abonnement	22
Deux caméras de surveillance pour l'intérieur et l'extérieur	30
Des capteurs de fumée et de fuite d'eau connectés	34

**S 191 | Votre messagerie a été piratée ?
Voici comment la récupérer**

Vérifiez si votre adresse e-mail a déjà été piratée	38
1 – Mesure d'urgence en cas de piratage : vous pouvez toujours vous connecter	41
2 – Mesure d'urgence en cas de piratage : vous ne pouvez plus du tout vous connecter	51

R 216 | Le guide ultime en cas de plantage

Il y a crash et crash... ..	56
La petite histoire des touches Ctrl + Alt + Suppr	58
Découvrez la fonction d'urgence cachée de Windows	60
Comment limiter la perte de données des travaux en cours en cas de plantage	62

Que se passe-t-il en cas de plantage et après un redémarrage ? 66

La hiérarchie des méthodes d’extinction de Windows 66

Que faire si Ctrl + Alt + Suppr ne fonctionne plus ? 69

C 129 | Pourquoi choisir Microsoft Word pour faire de la traduction

La traduction sans sortir de Word 72

Avant de commencer quelques vérifications rapides 73

Comment traduire tout un document en un clin d’œil 74

Comment traduire juste un bout de texte sélectionné 79

Comment personnaliser vos langues préférées 80

Deux astuces pratiques et utiles 81

Puter : votre navigateur devient un vrai ordinateur

— *Sorti d'une grande école d'ingénieurs, Pierre Foulquier s'est rapidement passionné pour l'informatique. Passé ensuite par une école de journalisme, il est aujourd'hui le rédacteur en chef du Conseiller Windows.*

Au début de l'informatique, dans les universités et les grandes entreprises, les premiers ordinateurs n'étaient pas des PC dotés d'une grosse puissance de calcul et capables de tout faire. Il s'agissait de terminaux. Ils disposaient d'un système d'exploitation basique et ils étaient connectés à des serveurs centraux au moyen de câbles. Ce sont ces derniers qui hébergeaient toutes les applications et les données. Ce sont eux qui disposaient de la puissance de calcul et les terminaux étaient l'équivalent de fenêtres vers ces mastodontes. Aujourd'hui, les PC sont de véritables bêtes de somme. Pourtant, on revient à cette époque, puisque dans les usages de bureautique, le navigateur permet d'accéder à de nombreuses applications en ligne. C'est le cas des messageries e-mail, des réseaux sociaux et également de la bureautique, avec des suites complètes en ligne comme celle proposée par Google, avec Google Docs, par exemple. Je vous propose d'aller encore plus loin et d'utiliser votre navigateur comme une fenêtre vers un véritable ordinateur doté de l'équivalent de Windows. Le système s'appelle Puter et vous allez voir que c'est très pratique.

« En informatique, il existe des outils incroyables et Puter en est un. Il permet de créer un vrai ordinateur à partir de votre navigateur. »

PIERRE
FOULQUIER

02 | Puter : Votre ordinateur dans les nuages

03 | Pourquoi c'est intéressant

04 | Que peut-on faire concrètement avec Puter ?

05 | Combien ça coûte ?

06 | Vos premiers pas avec Puter

15 | Astuce : comment gagner 1 Go d'espace de stockage gratuit

Puter : Votre ordinateur dans les nuages

Un ordinateur dans votre navigateur !

J'imagine que vous passez l'essentiel de votre temps informatique à parcourir les fenêtres de votre navigateur. C'est ici que l'on gère à peu près tout. Les e-mails, les réseaux sociaux et bien d'autres choses, comme les retouches photo ou les discussions avec le chatbot de ChatGPT. Aujourd'hui, vous allez aller encore plus loin avec Puter.

Puter, c'est ce qu'on appelle un **système d'exploitation cloud**, c'est-à-dire en ligne et accessible directement depuis un navigateur web. Contrairement aux systèmes classiques installés sur un ordinateur (Windows, macOS, Linux), Puter ne nécessite aucune installation locale : il fonctionne comme un environnement de travail complet hébergé en ligne. Une simple connexion internet et un navigateur moderne suffisent pour accéder à un véritable « bureau » virtuel.

Vous allez découvrir que, visuellement et fonctionnellement, Puter reprend les codes d'un OS traditionnel : un bureau, des fenêtres, un gestionnaire de fichiers, des applications, ainsi que des paramètres pour régler et personnaliser le système.

L'objectif est clair : **recréer l'expérience d'un ordinateur complet en ligne**, utilisable depuis n'importe quel appareil.

Pour jeter un premier coup d'œil à Puter, à partir de votre navigateur, saisissez simplement <https://puter.com> et pressez la touche **Entrée**.

Cela ne vous rappelle rien ?

Vous retrouvez un bureau, une barre des tâches — qui, cette fois, est placée à la verticale à gauche — des icônes, un explorateur de fichiers, une corbeille et l'équivalent d'un bouton Démarrer en haut. Rien d'inconnu donc.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, voici quelques indications qui vont certainement vous donner envie d'adopter ce PC en ligne.



Pourquoi c'est intéressant

L'un des principaux atouts de Puter est sa portabilité totale. Que vous soyez sur un PC Windows, un Mac, un Chromebook, une tablette ou même un ordinateur public, vous pourrez retrouver votre environnement et vos fichiers. Il n'y a rien à installer, rien à configurer : il suffit de se connecter à son compte pour retrouver cet ordinateur. Le tout est évidemment qu'il y ait une connexion à internet.

***Un système
d'exploitation
accessible partout***

Utilisation incognito

Pour retrouver son environnement, il faut créer un compte sécurisé avec des identifiants. Mais il est également possible d'utiliser l'interface ponctuellement, de lancer le navigateur intégré et de surfer avec. L'avantage, c'est que c'est parfaitement incognito. C'est un peu comme si vous utilisiez un VPN, puisque vous surfez à partir d'un ordinateur qui se trouve quelque part dans un autre pays.

Un PC qui fonctionne bien quand le vôtre est à bout de souffle

Si vous êtes équipé d'un vieux PC souffreteux, Puter va devenir une bonne solution alternative. Comme la puissance du PC n'est

pas tirée du vôtre, mais de puissants serveurs, Puter fonctionne de façon optimale au travers de n'importe quel ordinateur.

Sachez d'ailleurs que j'utilise Puter sur un vieil ordinateur Windows dont j'ai désinstallé pratiquement tous les programmes, sauf le navigateur. Il s'agit de Google Chrome. Sur ce vieux PC, je n'ai aucun fichier personnel, ils sont tous sur Puter.

***Haut débit
préférable***

La seule grosse limite va être la qualité de la connexion internet. Si elle est mauvaise, vous allez avoir l'impression que l'affichage est lent, même si, en réalité, ce n'est pas le cas. C'est simplement le débit de données qui est lent pour afficher les images de cette interface en ligne.

Autre limite : vous ne pourrez pas lancer une impression directement depuis un logiciel. Toute impression sera faite à partir de votre propre navigateur et non pas directement avec Puter.

Un PC sécurisé

Puter est aussi une réponse aux contraintes de sécurité : les fichiers et applications restent dans le cloud, réduisant les risques de perte de données en cas de vol ou de panne matérielle.

Que peut-on faire concrètement avec Puter ?

Vous allez constater que l'on peut gérer et stocker des fichiers, comme on le fait avec Windows. À cet effet, Puter intègre un gestionnaire de fichiers complet, proche de ce que l'on trouve sur un OS classique. On peut :

- Importer et organiser ses fichiers
- Créer des dossiers
- Renommer, déplacer, supprimer des éléments
- Prévisualiser certains formats de fichiers directement dans le navigateur

- Les fichiers sont stockés dans le cloud, ce qui facilite la synchronisation entre différents appareils.

Puter dispose de nombreuses applications prêtes à l'emploi

- Plusieurs éditeurs de texte compatibles avec Word
- Un navigateur web
- Des outils de visualisation
- Des applications utilitaires
- Il est possible d'ajouter des applications

Globalement, Puter est aussi performant qu'un ordinateur pour faire de la bureautique, pour surfer, se divertir et s'informer.

Ce que ne peut pas faire Puter

Puter n'est pas conçu pour des usages lourds, comme le montage vidéo ou les jeux vidéo en 3D. Comme nous venons de l'expliquer, il s'agit avant tout d'un outil pratique pour les usages du quotidien.

Combien ça coûte ?

Absolument rien dans la version de base de Puter. Avec celle-ci, n' imaginez pas pouvoir stocker des Go de données personnelles. Seuls des documents de travail ou importants peuvent être sauvegardés. La limite est de 100 Mo, ce n'est pas beaucoup. Comme autre bridage, il y a la vitesse d'exécution. Par rapport aux formules payantes de Puter, vous ne serez pas prioritaire. Alors, si beaucoup d'utilisateurs sont connectés sur leur système Puter, l'affichage risque d'être lent.

De 0 à 10 dollars

Pour libérer les chevaux et obtenir 100 Go d'espace de stockage, il faut en revanche déboursier 10 dollars par mois. D'autres plans d'abonnement sont disponibles, comme une version Pro à 25 dollars par mois et une version entreprise qui coûte le double.

La version gratuite ou le plan de base devraient largement suffire.

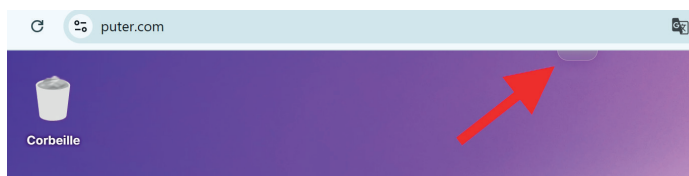
Choisissez un abonnement			
Gratuit	Basique	Professionnel	Entreprise
0 \$	10 \$ / mois	25 \$ / mois	50 \$ / mois
✓ 100 Mo de stockage cloud ✓ Accès limité à l'IA ✓ Bande passante limitée ✓ Des milliers d'applications et de jeux	✓ 100 Go de stockage cloud ✓ Accès élargi à l'IA ✓ Bande passante accélérée ✓ Des milliers d'applications et de jeux	✓ 500 Go de stockage cloud ✓ Accès élargi à l'IA ✓ Bande passante accélérée ✓ Des milliers d'applications et de jeux	✓ 2 To de stockage cloud ✓ Accès élargi à l'IA ✓ Bande passante accélérée ✓ Des milliers d'applications et de jeux
	Passez à la version de base	Passez à la version professionnelle	Passez à la version Business

Vos premiers pas avec Puter

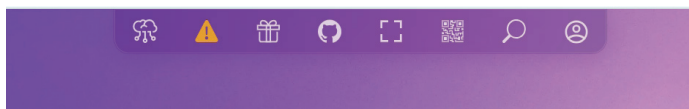
Étape 1 – Créez votre compte d'utilisateur

Comme pour n'importe quel service et même Windows, il est nécessaire de créer un compte en ligne pour pouvoir exploiter Puter.

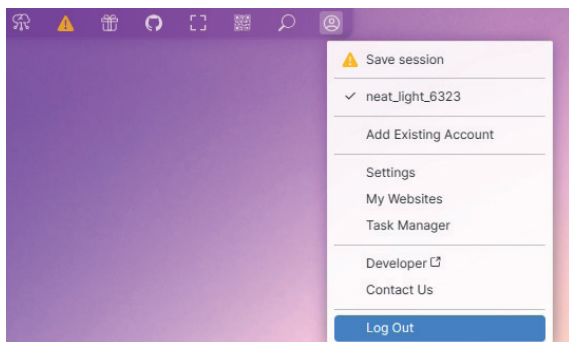
Pour cela, observez l'interface. En haut au milieu, vous pouvez voir un petit élément qui dépasse avec un effet de transparence.



Cliquez dessus. Un petit bandeau apparaît alors. Il est composé de plusieurs icônes. Celle qui nous intéresse dans un premier temps est la dernière. Cliquez dessus.



Vous noterez que les commandes sont en anglais, comme tout le système d'ailleurs. C'est temporaire, car vous allez pouvoir régler votre langue native par la suite. Dans ce menu, choisissez en bas **Log Out**.



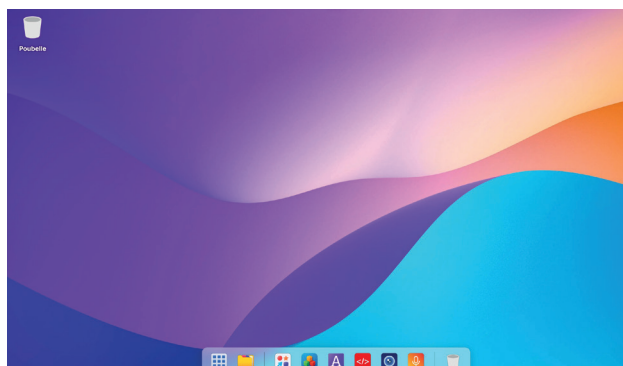
Dans le nouveau message, cliquez sur **Close Windows and Log Out**. Un autre message s'affiche. Là encore, cliquez sur **Log Out**.

Vient maintenant le moment où vous allez créer votre compte personnel. Pour cela, cliquez sur **Create Free Account** en bas de la fenêtre blanche *Log In*.



Vous vous retrouvez devant un formulaire d'inscription classique, dans lequel vous allez indiquer votre nom d'utilisateur, saisir une adresse e-mail valide, saisir deux fois de suite un mot de passe identique et valider la création du compte. Après cela, l'interface de Puter s'affiche. Ça y est vous avez créé votre système d'exploitation privatif en ligne.

Fermez la fenêtre affichée au milieu de l'écran et observez l'environnement. Contrairement à la première interface, vous disposez d'un affichage qui ressemble encore plus à Windows ou bien MacOS.



En bas à gauche, vous trouverez le bouton Démarrer, comme sous Windows, qui affiche les applications disponibles.

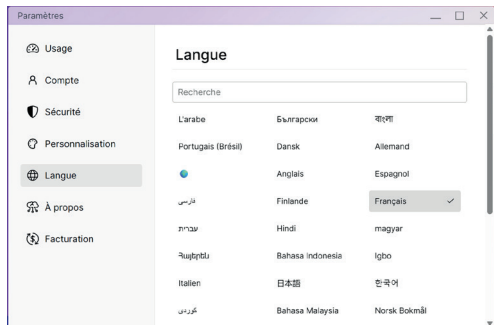
Vous verrez également des icônes pour l'explorateur de fichiers, la boutique d'applications intégrée, les outils dédiés aux développeurs et l'accès à la webcam ou au microphone de votre ordinateur. La barre en haut de l'écran se masque automatiquement.

Étape 2 – Personnalisez Puter selon vos goûts

Tout comme Windows, il est possible de personnaliser l'interface pour qu'elle soit plus pratique pour vous.

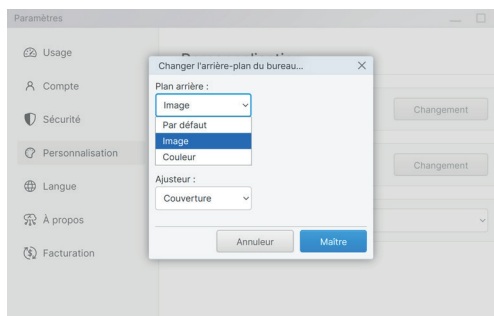
Pour cela, cliquez en haut sur le bouton transparent. Dans la petite barre qui s'affiche, cliquez sur la première icône. Une fenêtre s'affiche alors.

Normalement, Puter est censé avoir détecté votre langue d'utilisation. Si ce n'est pas le cas, dans la fenêtre, cliquez sur **Langue** et choisissez **Français**.



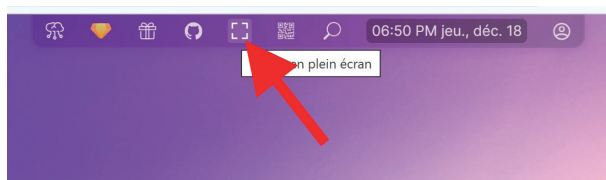
Personnalisez l'arrière-plan

Comme pour Windows, vous pouvez changer l'arrière-plan du bureau. Pour cela, cliquez sur **Personnalisation**. Dans l'affichage, choisissez **Changer** à droite d'**Arrière-Plan**. Dans la nouvelle fenêtre, vous disposez de plusieurs options. Vous pouvez sélectionner le premier menu pour choisir une de vos images, ou une couleur. Avec ce dernier choix, vous avez à disposition plusieurs teintes et une palette. Si vous choisissez Image, vous pouvez cliquer sur **Parcourir** et téléverser une de vos images personnelles. Dans le menu **Ajuster**, il faudra tester la commande qui permet d'afficher correctement et sans déformation votre image. Cliquez ensuite sur **Appliquer**.



Il est également possible de modifier la teinte globale de l'interface en cliquant sur **Changer** à droite de **Couleur d'interface**. Là encore, une palette de teintes s'affiche. Pointez celle qui vous convient et choisissez **Appliquer**.

Toujours dans la fenêtre principale, vous voyez **Visibilité de l'horloge**. Mais de quelle horloge s'agit-il ? En réalité, il y en a une comme pour Windows, mais elle n'apparaît qu'à une condition : étendre l'affichage de Puter sur tout l'écran. Pour cela, cliquez sur le bouton transparent en haut et choisissez le petit carré vide dans les options. Puter prend tout l'écran, c'est comme si vous aviez réellement un nouveau Windows.

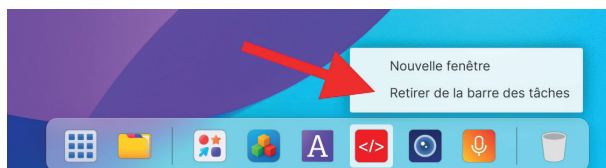


Personnalisez les icônes de la barre des tâches

Comme avec Windows, la barre des tâches peut servir à ajouter les icônes de vos programmes préférés.

Mais avant cela, voici comment retirer ceux qui ne sont pas utiles et qui sont présents. C'est notamment le cas, de l'icône présentant un empilement de trois cubes, celle du « terminal », la petite icône rouge et aussi de la webcam et du micro.

Pour cela, faites un clic droit sur une icône et choisissez **Retirer de la barre des tâches**.

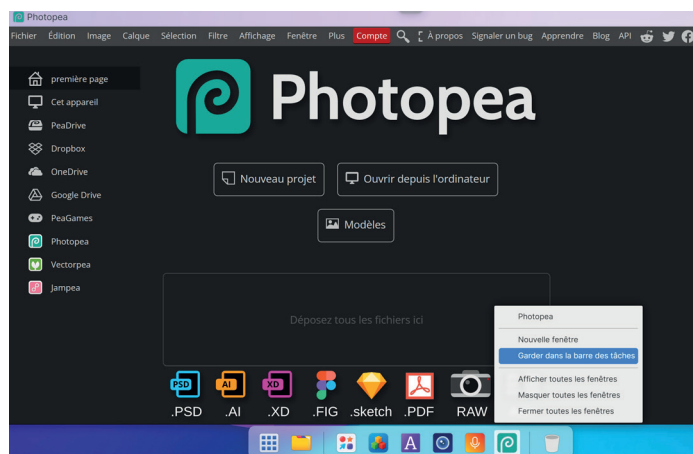


Vous pouvez également retirer l'icône avec un **A**. Il s'agit d'un simple bloc-notes, mais Puter dispose d'un véritable éditeur de texte.

Étape 3 – Installez les applications les plus utiles

Les applications intégrées à Puter sont variées. Vous y trouverez de nombreux jeux, mais aussi des outils pour développer vos propres applications. On y trouve également « Photopea », un clone de Photoshop en ligne. Pour l'ajouter à la barre des tâches, ouvrez-le et faites un clic droit sur son icône. Dans le menu, sélectionnez **Garder dans la barre des tâches**.

Retrouvez vos applis favorites ou presque

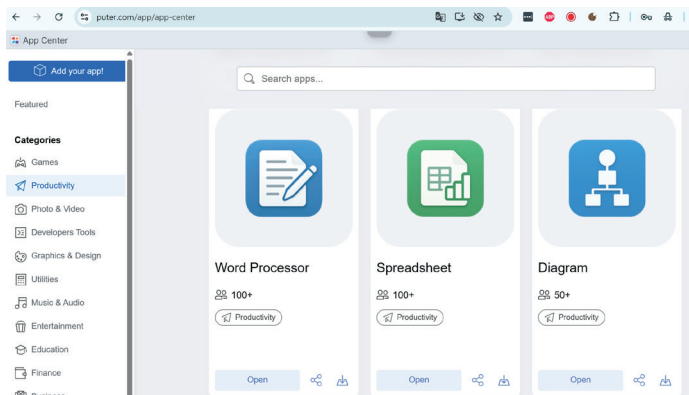


Découvrez la boutique d'applications

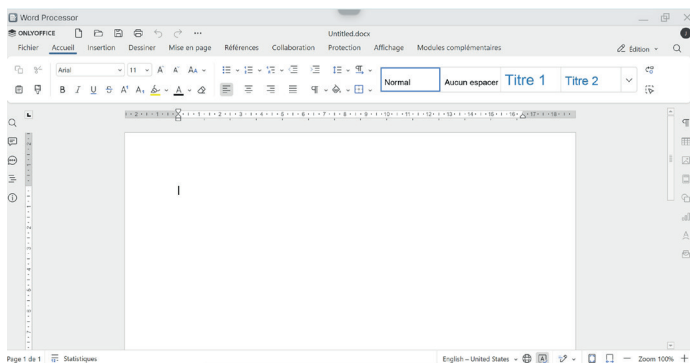
Les autres applications proposées dans le menu démarrer ne sont pas forcément utiles. Pour en installer de nouvelles, il faut cliquer sur l'icône de la boutique d'application. Elle est disponible à droite de l'icône du gestionnaire de fichiers dans la barre des tâches. Cliquez dessus.

Son chargement est souvent lent, mais elle offre une multitude d'applications plus ou moins utiles.

Comment installer l'équivalent de Word



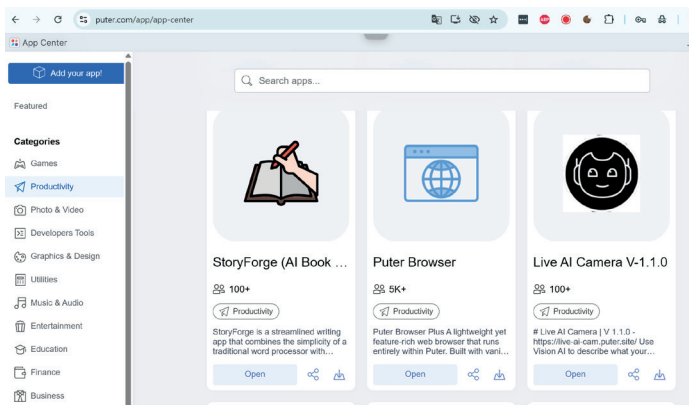
Cliquez dans la colonne sur **Productivity** et dans la partie principale, faites défiler la liste jusqu'à **Word Processor**. Vous pouvez cliquer sur l'icône du logiciel, il s'agit d'un traitement de texte. Une fois ouvert, il ne vous rappelle rien ?



Il ressemble à s'y méprendre à Word. Faites un clic droit sur son icône dans la barre des tâches et ajoutez-le en cliquant sur **Garder dans la barre des tâches**.

Vous noterez que, dans la liste des applications de la boutique, il y a juste à côté un tableur. C'est là aussi l'équivalent d'Excel.

Choisissez un navigateur



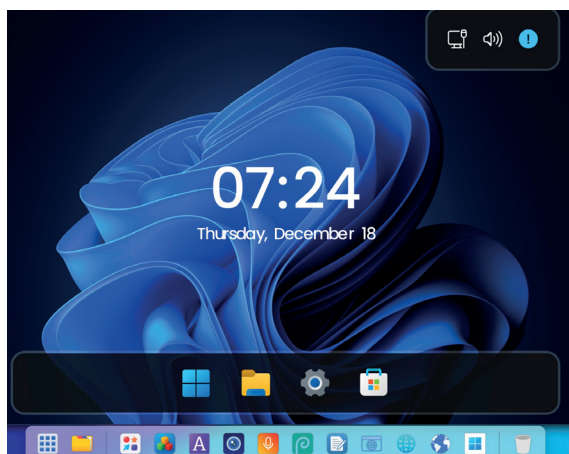
Vous l'avez peut-être remarqué, mais, pour le moment, il n'y a pas de navigateur d'installé. Pour cela, toujours dans la boutique d'applications, faites défiler la liste pour accéder à **Puter Browser**. C'est le navigateur maison. Vous allez constater qu'en l'affichant, on tombe sur le site e-Bay. C'est sans doute un moyen qu'a trouvé Puter pour financer son offre gratuite. Le seul souci, c'est qu'il n'est pas possible de modifier cette page d'accueil. Vous pouvez certes ouvrir un nouvel onglet et choisir de naviguer à partir de Google en saisissant l'adresse.

Il existe cependant d'autres navigateurs, mais ils sont moins attrayants. C'est notamment le cas de Browser Lite que vous pourrez trouver dans la liste des applications en saisissez **Browser Lite**.

Faites le tour des rubriques

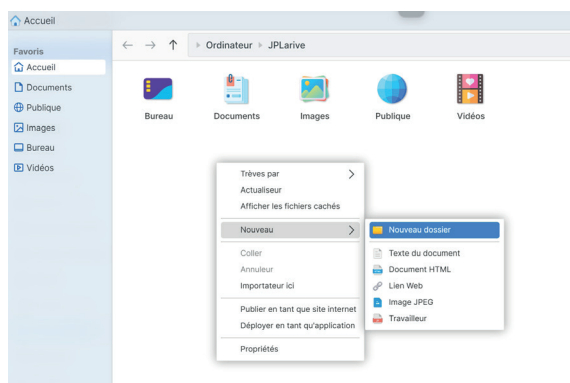
Je vous conseille de faire le tour des applications qui se trouvent dans la boutique de Puter. Elles sont variées et certaines vous intéresseront peut-être. La méthode pour les ajouter est toujours la même. Notez que parmi elles, il y a même une version légère de Windows 11. C'est incroyable, mais c'est pourtant vrai. Vous pouvez donc vous retrouver avec un Windows dans Puter et accéder à la boutique de programme de Windows 11. C'est un peu dingue.

Un Windows 11 dans Puter



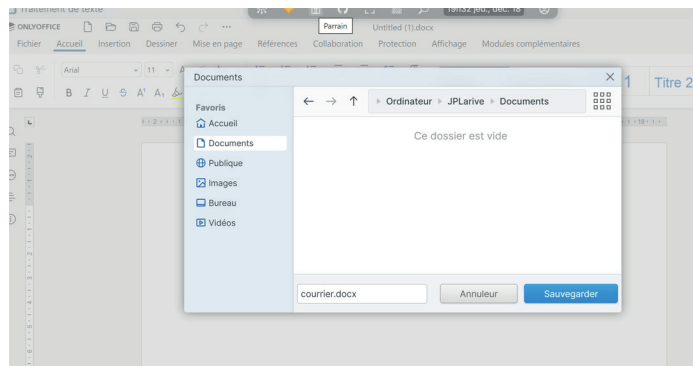
Étape 4 – Découvrez le gestionnaire de fichiers

Comme pour Windows, vous trouverez l'équivalent de l'Explorateur de fichiers. Il fonctionne pratiquement de la même façon et est accessible à partir de la barre des tâches. C'est l'icône jaune.



Dans la colonne de gauche, vous avez accès aux différents dossiers de l'ordinateur. Pour créer un dossier, faites un clic droit sur une partie vierge de la fenêtre et choisissez **Nouveau**, puis **Nouveau dossier**. Ensuite, il suffira de renommer le dossier pour y classer vos fichiers créés à partir de Puter.

Par exemple, pour enregistrer un fichier dans ce dossier, avec le traitement de texte, une fois que vous avez terminé votre document, cliquez sur **Fichier**, puis **Save as**.



Dans la fenêtre qui s'affiche, choisissez le dossier de destination et un nom de fichier. Notez qu'il sera enregistré dans le même format que Word. Reste à cliquer sur **Sauvegarder**. Vous pourrez alors vous servir du gestionnaire de fichiers pour retrouver le dossier où vous l'avez enregistré.

Il est possible de manipuler les dossiers et les fichiers pour les réorganiser exactement comme avec Windows.

Astuce : comment gagner 1 Go d'espace de stockage gratuit

En cliquant sur le bouton en haut au centre, le troisième bouton en partant de la gauche affiche une fenêtre particulièrement intéressante. Copiez l'adresse sous « Lien d'invitation » et envoyez-la à un ami. S'il crée un compte Puter, vous recevrez 1 Go de mémoire gratuitement. Et d'ailleurs... et si cet ami, c'était vous. Il suffirait de créer un second compte Puter à partir d'une autre adresse. Chut...

Faites-vous un cadeau





Obtenez 1 Go pour chaque ami qui crée et confirme un compte sur Puter. Votre ami recevra également 1 Go !

Lien d'invitation

<https://puter.com/?r=A67N5O69>

Copier le lien



Résumé

Avec cet article, vous avez découvert Puter. C'est bien plus qu'un outil, c'est un ordinateur complet auquel vous accédez à partir de votre navigateur. Vous pouvez même retrouver vos logiciels les plus utiles et gérer vos fichiers en laissant sur cet ordinateur qui se trouve en ligne dans un espace sécurisé. C'est magique !

Comment protéger votre habitation pour moins de 350 euros

— *Sorti d'une grande école d'ingénieurs, Pierre Foulquier s'est rapidement passionné pour l'informatique. Passé ensuite par une école de journalisme, il est aujourd'hui le rédacteur en chef du Conseiller Windows.*

En tant qu'expert informatique, j'ai l'habitude de bâtir des forteresses numériques. Mais il s'agit de celles qui viennent protéger les univers numériques avec un pare-feu, un antivirus, des mots de passe complexes, des authentifications à deux facteurs. Au final, mon environnement numérique est une zone de haute sécurité. Je pensais que ma maison l'était aussi, du moins jusqu'à ce que je découvre un matin, en entrant dans mon garage, que du matériel de jardinage avait disparu. Comme des milliers de Français, j'ai donc été cambriolé. Ce vol audacieux a été l'électrochoc, mais j'ai refusé de dépenser des milliers d'euros pour sécuriser mon domicile. J'ai décidé de transformer ma maison en une forteresse de sécurité intelligente pour moins de 350 euros. Ces caméras de sécurité, des détecteurs d'intrusion et de mouvement et même une protection contre les incendies et les dégâts des eaux, voici le genre d'appareil qui scrute l'environnement de ma demeure.

« Voici ma solution pour protéger mon domicile des intrusions. Elle est accessible à tous. Elle est efficace et coûte moins de 350 euros. »

PIERRE
FOULQUIER

- 02 | La sécurité pour quelques centaines d'euros
- 03 | Une architecture de « forteresse connectée » sous 350 euros
- 04 | Un kit d'alarme sans abonnement
- 12 | Deux caméras de surveillance pour l'intérieur et l'extérieur
- 16 | Des capteurs de fumée et de fuite d'eau connectés

La sécurité pour quelques centaines d'euros

600 cambriolages par jour

C'est une plaie. En France, les cambriolages de logements déclarés et enregistrés par la police et la gendarmerie repartent à la hausse : +11 % en 2022, +3 % en 2023. En 2024, le niveau se stabilise à 218 200 faits, soit près de 600 par jour. Le risque de cambriolage augmente considérablement durant les mois les plus sombres de l'année, lorsque la nuit tombe tôt. L'obscurité offre aux cambrioleurs l'anonymat nécessaire pour agir en toute tranquillité. Contrairement aux idées reçues, les cambrioleurs ne s'introduisent pas seulement au milieu de la nuit, mais profitent précisément des heures du soir, entre 17h et 21h, lorsque des fenêtres non éclairées indiquent que le domicile est inoccupé.

Alors, plutôt que d'équiper votre domicile d'une solution de sécurité complète avec un abonnement souvent onéreux et une alarme contraignante, j'ai plutôt décidé, non pas de

transformer mon logement en bunker, mais de faire en sorte qu'une tentative d'effraction échoue ou soit interrompue très vite.

Pour cela, j'ai choisi volontairement de limiter mon budget à moins de 350 euros pour l'acquisition de quelques capteurs bien choisis et surtout bien placés. La sécurité n'a pas de prix, dit-on, mais vivre au milieu de systèmes de protection contraignants et, de surcroît, payer un abonnement ne me convenait pas.

L'ossature de ma « forteresse connectée » tient en trois briques :

- un kit d'alarme (120 euros)
- deux caméras intérieur/extérieur (120 euros)
- des capteurs de risques domestiques (fumée, fuite d'eau...) (66 euros)

Total : 306 euros



En moyenne, il y a un cambriolage toutes les deux minutes en France.

J'ai choisi des capteurs dénués d'abonnement et bon marché, mais que j'ai déjà pu tester lors de différents comparatifs. Jamais je n'aurais pu imaginer que j'en aurais besoin pour protéger mon domicile.

Une architecture de « forteresse connectée » sous les 350 euros

Les kits d'alarme sans abonnement comprennent typiquement une centrale, une sirène, plusieurs détecteurs d'ouverture et de mouvement, avec un prix d'entrée accessible qui laisse de la marge pour ajouter caméras et capteurs.

***Dix fois moins
cher et sans
abonnement***

Une alarme sans abonnement fonctionne de manière autonome : en cas d'intrusion, le système déclenche la sirène et envoie directement une alerte au propriétaire au moyen d'une notification, d'un SMS ou d'un appel, à condition de disposer d'un accès internet en permanence. Autrement dit, la société de surveillance, c'est vous-même.

Il faut dire que, contrairement à une société de sécurité dont les

agents traitent des alertes pour des centaines de maisons, vous connaissez bien la vôtre et saurez exactement ce qu'il se passe et où précisément en cas de détection d'une intrusion. De plus, il n'y aura pas de délai de transmission, la notification arrivera automatiquement.

L'écosystème global peut ensuite être enrichi par de la domotique (volets, éclairage, prises connectées), mais le cœur du dispositif reste la détection fiable et l'alerte immédiate.

Un kit d'alarme sans abonnement

AGSHOM kit 15 pièces

Prix : 120 euros

Un kit d'alarme est constitué de capteurs d'ouverture de porte ou de fenêtre, de détecteurs de mouvements et également d'une puissante sirène. Parmi mes tests, j'avais apprécié pour son excellent rapport qualité/prix, le kit d'alarme sans abonnement de la marque AGSHOME. Il existe en plusieurs versions avec plus ou moins de capteurs selon les dimensions de l'habitation. On trouve en particulier un pack d'environ 15 pièces autour de 100–130 euros, voire moins.

Pourquoi AGSHOME ressort du lot

Le kit proposé est très complet pour le prix (centrale, sirène 120 dB, clavier, télécommandes, nombreux capteurs d'ouverture, détecteur(s) de mouvement), là où des marques plus connues offrent moins d'éléments au même tarif. Le fonctionnement se fait à 100 % sans abonnement et tout est pilotable par application mobile, avec l'affichage de notifications en cas d'alerte. Il n'y a aucuns frais mensuels cachés.

Ce que l'on trouve :

- 1 base centrale

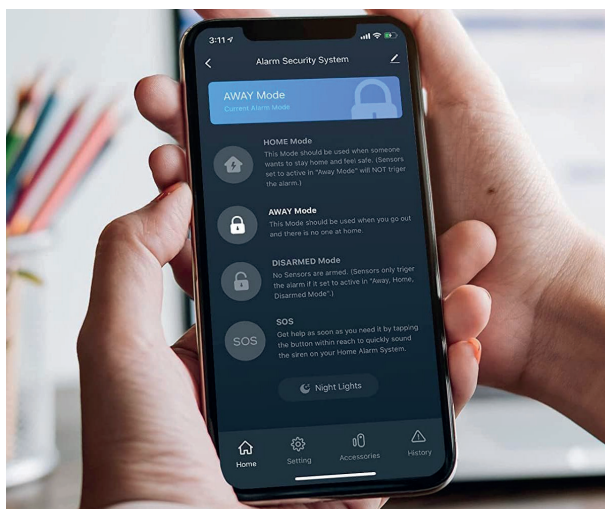
- 1 pavé numérique pour saisir un code d'activation/désactivation
- 1 détecteur de mouvement et son support
- 10 détecteurs d'ouverture de porte ou fenêtre
- 2 télécommandes porte-clés
- 1 autocollant dissuasif
- 1 lot d'adhésifs double-face



La centrale d'alarme

La station de base constitue le cœur du système d'alarme. Elle connecte tous les dispositifs entre eux, centralise les alertes en cas de détection et vous notifie au moyen de l'application Smart Life.

C'est grâce à cette application, qu'il faut installer sur le smartphone, que vous pouvez garder un œil sur la maison, où que vous soyez.



Tout est piloté par l'application pour mobile.

C'est également du boîtier qu'émerge l'alerte sonore, à près de 120 dB, suffisamment puissant pour faire fuir les intrus et alerter le voisinage.

La centrale se pose ou se fixe sur un mur, puis se branche sur une alimentation classique. Il faut donc trouver l'emplacement adéquat de façon à ce qu'il soit difficile à débrancher. La centrale doit être branchée sur une prise de courant, généralement dans la pièce principale et obligatoirement à portée de réseau WiFi de la box internet.

Un câble USB-C et une base de chargement standard sont fournis. Une batterie de secours est intégrée pour prendre le relais, jusqu'à 8 h, en cas de coupure de courant.

Astuce – comment transformer l'accessoire en alarme nomade



Comme il y a une batterie, il est envisageable d'utiliser ce dispositif ponctuellement de manière nomade, par exemple

comme alarme simple dans un véhicule. Mais là encore, il faut que le boîtier puisse rester à portée du WiFi domestique, sinon il ne se passera rien, mis à part le déclenchement de l'alarme.

Le détecteur de mouvement

Associé à la centrale d'alarme, ce petit boîtier sans fil est alimenté par deux simples piles LR6 AA qu'il est possible de remplacer par le même type de pile rechargeable. Un support est prévu pour pouvoir le fixer dans les angles de pièce ou sur un mur plat. L'accessoire détecte le moindre mouvement devant lui et transmet instantanément l'information à la base afin de déclencher l'alerte. Il va donc falloir le positionner dans un endroit stratégique.



Les détecteurs d'ouverture de portes et fenêtres

Dans le kit que nous avons choisi, ils sont au nombre de dix. Chaque module fonctionne grâce à une petite pile 23A de 12V. Là encore, il est préférable d'opter pour une pile rechargeable pour réduire les frais.

Chaque détecteur comprend deux éléments reliés par un système magnétique. Le détecteur principal est capable de capter

l'éloignement de l'autre moitié. C'est le signe d'une ouverture de la porte ou de la fenêtre. Lorsque la pile est faible, une petite lumière bleue s'affiche pour attirer l'attention.



Ces détecteurs ne fonctionnent qu'à l'ouverture d'un élément mobile. Contrairement à d'autres systèmes plus évolués, ils ne peuvent donc pas capter des chocs préliminaires à l'effraction. Si vous souhaitez disposer de ce système, il vaut mieux miser sur d'autres marques, comme Somfy, mais le tarif est dix fois plus élevé.



La pose de chaque capteur est très simple. Sur chacune des parties se trouve un petit triangle qui sert de détrompeur pour les positionner correctement. Les modules se placent face à face, l'un sur le montant et l'autre sur l'ouvrant. Il n'y a pas de trous à percer, un simple morceau de double-face suffit.

Dans tous les cas, rien de compliqué, pas besoin d'être un expert en bricolage ni d'avoir des outils spécifiques. De même, la liaison avec l'application est intuitive, même les personnes peu à l'aise avec les technologies devraient s'en sortir. Pour faciliter un peu plus les choses, le mode d'emploi est en plus très bien fait, suffisamment clair et détaillé.

Attention : prenez le temps de renommer les modules

Les modules portent tous le même nom, ce qui rend leur identification un peu difficile. Pour régler ce souci, mieux vaut utiliser l'application afin de tous les déconnecter, puis de les ajouter avec l'application en leur donnant un nouveau nom plus évocateur de leur emplacement.

**Le pavé numérique et les badges**

Il y a l'application pour le mobile qui permet de gérer tout le kit de sécurité. Mais à la maison, pour plus de praticité, vous pouvez également utiliser un pavé à touche ou des porte-clés qui permettent d'armer ou désactiver l'alarme. La portée de ces porte-clés est limitée à 15 mètres, ce qui signifie que la centrale d'alarme doit être placée à proximité de la porte d'entrée pour pouvoir la désactiver de l'extérieur avant d'entrer.

Avec le pavé numérique, il est également possible de saisir un code d'accès pour désactiver l'alarme. Ce pavé sans fil, est alimenté par trois piles LR03 AAA. Mieux vaut le placer à proximité de l'entrée.



Pour activer ce pavé numérique, il faut utiliser l'application et, à partir de la rubrique **Télécommande**, choisir **Ajouter**. Sur le

pavé, il est nécessaire de presser trois secondes le bouton “panic”. Reste à saisir un code secret. Tout est très bien expliqué dans le mode d’emploi.



Pour associer les deux badges au système d’alarme, cela se fait à partir de l’application dans la rubrique **Télécommandes**. Il suffit de choisir l’option **Ajouter** puis de presser n’importe quel bouton du badge.

L’autocollant dissuasif

Plus qu’un arsenal de surveillance et de détection, un simple autocollant peut suffire à dissuader les cambrioleurs avant même qu’ils cherchent à pénétrer chez vous.

Il faut le placer bien en évidence à l’entrée de votre domicile.

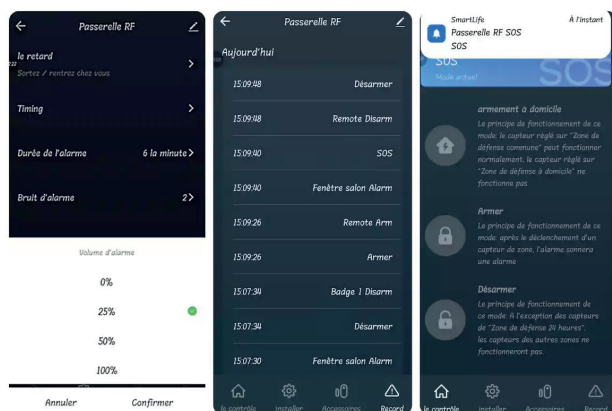


En France, à partir du moment où une caméra de surveillance est installée, la loi impose son signalement par un panneau ou un autocollant. Le kit d’alarme Agshome, quant à lui, ne dispose pas de caméras, mais dans cet article nous allons aller plus loin en ajoutant une ou plusieurs caméras de surveillance.

L’application Smart Life

Comme nous l’avons déjà évoqué, c’est l’application Smart Life qui permet de recevoir des notifications et de régler le kit ainsi que d’activer l’alarme en complément des deux porte-clés. Elle

peut également être associée à un assistant vocal, comme Alexa ou bien Google pour être pilotée à la voix.



Panels de réglages et d'alertes reçues à partir de l'application.

Attention à la portée radio du module de détection de mouvement

Lors de nos tests, nous avons constaté qu'il est préférable de ne pas trop éloigner la centrale d'alarme de l'ensemble des capteurs, notamment celui dédié à détecter les mouvements. Vous pouvez tester sa capacité de communication avec le central en l'éloignant, mais, au-delà de dix mètres, il arrivait parfois qu'il perde sa liaison. Il n'y a pas d'autre solution que d'expérimenter pour voir jusqu'où peut tenir cette liaison.



Que se passe-t-il en cas d'intrusion

Si la porte ou une fenêtre est ouverte, moins de cinq secondes après une notification sur le téléphone s'affiche. Il en va de même pour le détecteur de mouvement, le moindre geste fait retentir l'alarme. Le nom du capteur en cause est précisé. L'alarme se déclenche également, mais il est aussi possible de la régler sur 0 pour n'obtenir que des notifications.

En conclusion, même si l'image de marque est moins « premium » que pour des kits Somfy ou Netatmo, c'est le meilleur kit pour sa gamme de tarifs et de loin.

Deux caméras de surveillance pour l'intérieur et l'extérieur

L'œil de Moscou, c'est vous

Elles sont devenues puissantes, assez bon marché et simples à régler et à installer. Surtout, elles permettent de garder un œil sur son foyer et ses extérieurs depuis un smartphone à des milliers de kilomètres ou à la maison. Les caméras de vidéosurveillance peuvent être équipées de petits projecteurs LED pour dissuader les intrus, de sirènes, d'objectifs à 360 ° pour une vue sous les angles, ou encore des définitions d'images différentes. Elles peuvent même reconnaître les personnes préenregistrées ou servir à surveiller un animal.

Les prix oscillent entre 60 euros et 800 euros, mais, dès l'entrée de gamme, on trouve d'excellents produits. Pour rester dans notre budget serré à moins de 500 euros, nous en avons choisi une pour l'intérieur et une autre autonome dédiée à la surveillance en extérieur.

Pour l'intérieur Xiaomi C500 Pro

Prix : 70 euros (régulièrement commercialisée autour de 57 euros)

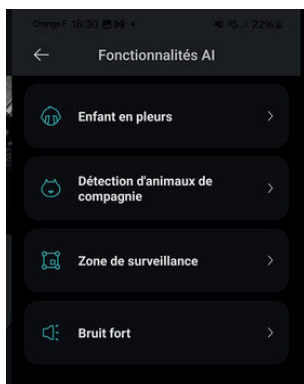


La **Smart Camera C500 Pro** est le haut de gamme des caméras de surveillance de la marque chinoise Xiaomi, autrement connue pour ses smartphones au meilleur rapport qualité/prix. Elle se destine à une utilisation à l'intérieur. Au niveau qualité d'image, le capteur de 5 mégapixels délivre une définition de 2960 x 1666 pixels. Une définition extrêmement précise qui permet d'identifier sans souci un visage ou des détails capturés. Celles-ci sont également bien définies de nuit. Le principal atout de la caméra, outre cette haute définition, c'est qu'elle est motorisée et qu'elle peut réaliser des « rondes » autour d'elle-même à 360°. Dès qu'elle détecte un mouvement, la caméra va pivoter pour suivre le déplacement de sa cible. Elle peut également réaliser des rotations préréglées pour s'orienter précisément entre plusieurs positions préréglées. Lorsque vous êtes présent, l'objectif peut être masqué pour préserver la vie privée.

Installation

Il n'y a pas de fil pour sa liaison, tout se fait avec la connexion WiFi domestique. Lors de nos tests, nous avons remarqué qu'au-delà d'une trentaine de mètres, la qualité de liaison vidéo se dégrade. Pour son installation, c'est très simple. La caméra peut être posée sur sa base directement sur un meuble. Elle peut également être fixée avec des vis et chevilles en dessous d'une poutre, par exemple. Il faut alimenter la caméra avec un câble USB. Mais Xiaomi ne fournit pas de bloc d'alimentation électrique. Il faudra, dans tous les cas, la placer à proximité d'une prise de courant, ou bien d'un appareil doté d'une prise USB capable de l'alimenter. Cela peut être, par exemple, une box internet.

L'IA est à l'œuvre pour aider à la détection d'événements. Il peut s'agir d'identifier des animaux de compagnie, ou bien relever un bruit suspect et également de détecter un enfant en pleurs.



C'est à partir de l'application Xiaomi Home que l'on peut consulter le flux vidéo en direct, réaliser le réglage des rotations, programmer des scénarii et gérer les alertes.

Les vidéos peuvent être également directement enregistrées sur une carte microSD.

Une qualité d'image remarquable

Pour un produit de ce prix, la C500 Pro se distingue par une excellente finesse de jour. L'HDR, généralement utilisé pour embellir les photos, est exploité pour gérer les contre-jours. Un mode de vue infrarouge est très propre la nuit. Ce n'est pas parfait, car l'identification d'un visage au-delà de trois mètres reste délicate. La détection de mouvement est efficace, et c'est une intelligence artificielle qui est à l'œuvre pour reconnaître personnes et animaux jusqu'à environ huit mètres d'éloignement. Lors de nos tests, nous avons pu remarquer que le délai entre deux notifications est réglé à trois minutes incompressibles. C'est peu de temps, mais long à la fois en cas d'intrusion.

Côté audio, la caméra intègre micro et haut-parleur. Autrement dit, il est possible de discuter avec une personne au moyen de cette caméra. Les échanges en direct sont clairs, mais les enregistrements restent un peu étouffés.

Pour l'extérieur : La Tapo C510W de TP-Link

Prix : 56 euros (régulièrement commercialisée autour de 40 euros)



La Tapo C510W est une caméra de surveillance motorisée pensée pour l'extérieur, résistante aux intempéries. Elle est capable de tourner sur 355° à l'horizontale et 90° à la verticale pour suivre automatiquement un intrus une fois détecté.

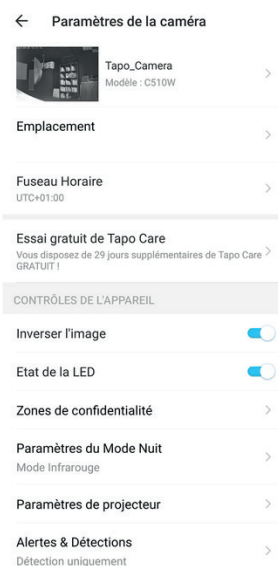
Son capteur de 3 mégapixels filme avec une définition de 2304 x 1296 pixels. La caméra est équipée d'un système de vision infra-rouge efficace pour « voir » la nuit. Elle est également dotée de projecteurs à LED pour éclairer devant elle, ou bien surprendre un intrus. Avec ses attributs, elle peut aussi adapter la scène à capturer aux conditions lumineuses.

Installation

La caméra se fixe tête en bas ou à l'horizontale au mur ou au plafond. Elle se connecte en WiFi, ce qui évite de tirer un câble réseau jusqu'au routeur, mais sa portée est alors limitée à une cinquantaine de mètres au maximum.

Autant faire en sorte qu'elle ne soit pas très éloignée d'un répéteur WiFi ou de la box qui se trouve à l'intérieur. Autre contrainte. La caméra est obligatoirement alimentée en électricité au moyen d'une alimentation secteur qui est fournie. Il faut donc disposer d'une prise électrique en extérieur.

Les images peuvent être enregistrées directement dans la caméra sur carte microSD (jusqu'à 512 Go). Comme pour les autres caméras, la C510W est pilotée depuis une application pour smartphone. C'est l'application Tapo, qui permet de consulter le flux en direct, d'orienter la caméra, de programmer des « patrouilles » entre plusieurs zones, de déclencher une sirène ou les projecteurs à la détection de mouvement et définir des plages horaires de surveillance.



Là aussi, l'intelligence artificielle est mise à contribution. Intégrée à la caméra, elle sait distinguer les personnes, propose dix niveaux de sensibilité, une détection d'obstruction (falsification) et des zones de confidentialité pour masquer un espace que l'on ne veut pas que la caméra puisse voir.

La Tapo C510W se révèle très efficace de nuit avec son capteur infrarouge. Il permet d'identifier clairement un visage jusqu'à cinq mètres de distance. Le mode nuit en couleur, est moins utile que l'infrarouge. Au niveau audio, la caméra est équipée d'un micro longue portée capable de capter voix et chuchotements à plusieurs mètres et un haut-parleur suffisamment clair pour répondre à un visiteur ou dissuader un intrus.

Des capteurs de fumée et de fuite d'eau connectés

Les petits plus de la sécurité

Surveillance contre les intrusions ou pour vérifier si les animaux de compagnie vont bien, mais également sécurisation de la maison en cas de départ d'incendie et également prévention d'un dégât des eaux.

Détecteur de fuite d'eau Osafe de Konyks

Prix : 30 euros



Ce petit détecteur connecté de fuites d'eau est pensé pour limiter les dégâts des eaux au domicile. Placé sous un lave-linge, un chauffe-eau ou près des tuyaux, ce boîtier en forme de galet repère la présence d'eau au sol et déclenche aussitôt une alarme de 75 dB tout en envoyant une notification sur smartphone. L'accessoire est étanche et fonctionne avec une pile lithium d'une autonomie de trois ans. Il se connecte au réseau WiFi domestique à partir de l'application.

XS01-WX Détecteur de fumée intelligent – Lot de 1

Prix : 36 euros

Les détecteurs de fumée sont devenus une normalité. Mais lorsque vous n'êtes pas présent ou bien isolé à la campagne, ils ne sont pas vraiment utiles pour donner l'alerte d'un incendie. Pour vous prévenir sur votre mobile, où que vous soyez, il existe des modèles connectés. C'est notamment le cas du XS01-WX de X-Sense.



L'appareil ressemble à n'importe quel appareil de détection de fumée. La différence, c'est qu'il se connecte au réseau local au moyen du WiFi. Tout se passe à partir d'une application dédiée. Elle permet alors de recevoir une notification en cas de problème. Autre atout. S'il y a quelque chose d'agaçant avec les détecteurs de fumée, c'est que lorsque leur batterie ou la pile est déchargée, ils se mettent à sonner. Bilan, les utilisateurs retirent la pile, sans forcément la remplacer. Au final, ils ne servent plus à rien. Avec le XS01-WX, ce souci est réglé, puisque vous pouvez constater le niveau de charge de l'accessoire sur le smartphone.

Résumé

Avec cet article, vous savez désormais qu'il n'y a pas besoin de dépenser des milliers d'euros et opter pour un abonnement onéreux pour assurer un minimum de protection de la maison. Un kit d'alarme, quelques caméras et même des capteurs de fumée et de fuite d'eau peuvent suffire. Le tout c'est de garder un smartphone dans la poche pour être prévenu en cas de souci.

Votre messagerie a été piratée ? Voici comment la récupérer

— *Sorti d'une grande école d'ingénieurs, Pierre Foulquier s'est rapidement passionné pour l'informatique. Passé ensuite par une école de journalisme, il est aujourd'hui le rédacteur en chef du Conseiller Windows.*

Votre messagerie a été piratée ? Comment protéger votre compte avant que des pirates n'en prennent le contrôle ? Voici deux questions auxquelles nous allons répondre dans le cadre de cet article. Vous pouvez le considérer à la fois, comme un outil de prévention et également une trousse de premiers secours à utiliser en cas d'urgence. Mais avant tout, sachez qu'il est probable que votre adresse e-mail traînait déjà depuis des mois, voir des années dans les recoins les plus sombres d'internet. Des zones grises qui sont l'environnement préféré des flibustiers du web et autres criminels. Et ce n'est pas de votre faute, car ils sont plutôt malins et parviennent à récupérer parfois des millions d'adresses et d'identifiants d'un coup. Difficile de se prémunir contre cela. En revanche, s'ils parviennent à se connecter à votre messagerie, le coupable c'est souvent vous. Vous êtes certainement tombé dans le piège qu'ils vous ont tendu et ils sont très fort pour cela.

Si votre messagerie a été piratée, il existe toujours des solutions de dernier recours pour pouvoir remettre la main dessus. Mais dans ce genre de situation, chaque minute compte. Nous vous expliquons comment réagir en cas d'urgence et quels centres d'assistance peuvent vous aider.

« 17 296 132 321 de comptes ont été piratés à ce jour. Le vôtre en fait-il partie ? C'est probable, mais vous ne le savez pas encore. Mais avec ce guide, cela n'arrivera plus. »

PIERRE
FOULQUIER

02 | Vérifiez si votre adresse e-mail a déjà été piratée

05 | 1 – Mesure d'urgence en cas de piratage : vous pouvez toujours vous connecter

15 | 2 – Mesure d'urgence en cas de piratage : vous ne pouvez plus du tout vous connecter

Vérifiez si votre adresse e-mail a déjà été piratée

Votre adresse e-mail circule déjà

Avant même d'avoir été piraté, une messagerie e-mail est souvent déjà en grand danger. Votre adresse e-mail et vos identifiants circulent peut-être déjà depuis un bon moment dans les bases de données des pirates. Il peut néanmoins se passer des mois ou des années avant qu'elle ne soit utilisée et testée par des cybercriminels. Tout est donc une question de temps avant que votre compte soit piraté totalement.

Comment est-ce que votre adresse tombe dans les mains des pirates ?

Les mots de passe que vous stockez auprès des commerçants, des forums et autres sont, dans la majorité des cas, sécurisés, mais il arrive régulièrement que même les sites commerçants les plus à cheval sur la sécurité se fassent dérober leurs bases de données de clients. Les cas sont nombreux et même les plus grosses sociétés se font avoir.

En cas de violation de données, les mots de passe restent généralement chiffrés, donc protégés. Mais pas toujours. Et le hic, c'est que pratiquement tout le monde utilise tout le temps le même mot de passe pour l'ensemble de ses comptes, car c'est plus simple à retenir. C'est une erreur, car les pirates ne vont pas avoir à faire beaucoup d'efforts pour accaparer vos comptes et votre vie numérique.

En revanche, votre adresse e-mail ne bénéficie d'aucune protection.

Et même en l'absence de piratage d'un site, rien n'empêche un commerçant ou un propriétaire d'un site peu scrupuleux de vendre une liste de clients incluant votre adresse e-mail. Il en est de même pour les plateformes qui ferment ou font faillite. De

même, il est possible de la retrouver assez facilement à partir d'un moteur de recherche.

Vous me direz, **mais que peut bien faire un pirate avec ma seule adresse ?** Eh bien justement, pirater votre messagerie.

Comment ?

Exploiter une adresse personnelle est l'idéal pour les voleurs d'identité. C'est à partir d'elles qu'ils tentent d'accéder à des centaines de sites web populaires en combinant une liste d'adresses piratées avec un dictionnaire de mots de passe courants.

Contrairement aux spammeurs qui diffusent leurs messages à des millions de personnes, c'est par la technique de l'hameçonnage que les pirates vont procéder. Ho ils ne vous visent pas forcément, mais ils vont envoyer un e-mail semblant provenir d'un organisme sérieux, que ce soit une banque, ou une institution ou toute autre entreprise. L'idée va consister à vous faire cliquer sur un lien pour afficher la page d'un faux site.

Une fois sur ce site, en confiance, vous allez saisir vos vrais identifiants. Et ils vont mémoriser ces éléments pour usurper votre identité.

Par la suite, si vous utilisez la même adresse pour tous vos comptes et le même mot de passe, ils auront accès à tout. Et lorsque je dis « ils », ces pirates ne passent pas beaucoup de temps à ces manœuvres, ils réalisent leurs manipulations automatiquement grâce à du code informatique.

Quelle est la suite ?

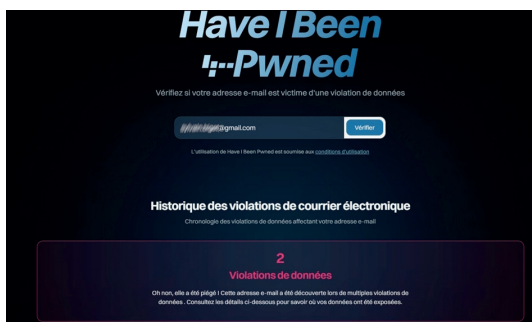
Si un compte de messagerie est compromis, les pirates peuvent non seulement lire les messages, mais aussi réinitialiser les mots de passe et prendre le contrôle d'autres comptes et modifier l'ensemble des mots de passe. Il est donc primordial d'adopter une approche immédiate et structurée en cas d'urgence. Vous trouverez ci-dessous les mesures immédiates à prendre ainsi que les pages d'aide et les canaux d'assistance mis à disposition par les principaux fournisseurs pour les utilisateurs concernés.

Mais d'abord, est-ce que votre adresse personnelle est déjà compromise ?

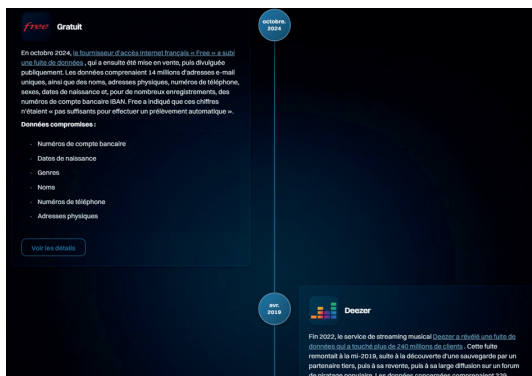
**17 296 132 321 de
comptes piratés et
vous ?**

Pour savoir si votre adresse e-mail, et peut-être votre mot de passe, font partie des bases de données qui circulent sur des plateformes utilisées par les hackers ou les cyber-criminels, voici une technique simple.

À partir de votre navigateur, saisissez l'adresse <https://haveibeenpwned.com/>. Saisissez votre adresse e-mail et cliquez sur **Vérifier**.



Si une zone rouge s'affiche, c'est que votre e-mail a été compromis. Le nombre d'occurrences où votre e-mail a été dérobé s'affiche alors. En faisant défiler la page, vous pouvez voir quand et de quelle façon cela est arrivé.



Dans tous les cas, le mal est fait, mais, en changeant de mot de passe, votre adresse reste inviolable, du moins temporairement.

1 – Mesure d’urgence en cas de piratage : vous pouvez toujours vous connecter

Vous avez reçu un message indiquant une alerte de sécurité importante et vous pouvez le consulter car vous avez encore accès à votre boîte mail. Dans ce cas de figure, vous avez les meilleures chances de sécuriser immédiatement votre compte. Nous prenons deux exemples de comptes ce sont les plus utilisés, mais la procédure est souvent similaire chez les autres fournisseurs de messagerie e-mail. **Il est important de fermer progressivement toutes les failles de sécurité possibles :**

C’est le moment de vérifier et renforcer la sécurité

Étape 1 – Changez votre mot de passe

Connectez-vous directement sur la page de connexion officielle de votre fournisseur. Ne cliquez sur aucun lien contenu dans les éventuels courriels, car ils peuvent mener à des sites d’hameçonnage.

Avec Google / Gmail :

- 1 – Une fois connecté à votre compte, cliquez en haut à droite sur l’icône ronde de votre profil d’utilisateur et dans le module choisissez **Gérer votre compte Google**.
- 2 – Dans la page disponible, cliquez à gauche sur **Mot de passe Google**.
- 3 – Saisissez ensuite votre mot de passe actuel.
- 4 – Dans le nouvel affichage, cliquez sous **Nouveau mot de passe**. Choisissez un nouveau mot de passe complexe d’au moins huit caractères. Vous l’utiliserez uni-



quement pour ce compte et il doit comprendre des lettres majuscules et minuscules, des chiffres et des caractères spéciaux. Il faut ensuite confirmer ce mot de passe et cliquer sur **Modifier le mot de passe**.

← Mot de passe

Choisissez un mot de passe sécurisé et ne le réutilisez pas pour d'autres comptes. [En savoir plus](#) ⓘ

Il se peut que vous soyez déconnecté de votre compte sur certains appareils. Découvrez [sur quels appareils vous resterez connecté](#) ⓘ.

Nouveau mot de passe



Niveau de sécurité du mot de passe :

Utilisez au moins 8 caractères. Ne choisissez pas un mot de passe que vous utilisez déjà sur un autre site ni un mot de passe qui soit trop évident tel que le nom de votre animal de compagnie. [Pourquoi ?](#) ⓘ

Confirmer le nouveau mot de passe



Modifier le mot de passe

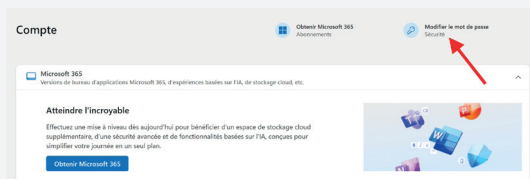
Avec le nouveau Outlook.com pour Windows 11

Votre mot de passe Outlook ou Hotmail est le même que celui du compte Microsoft. Autant dire qu'il est important d'y faire attention car vous ne pourriez même plus accéder à Windows.



- 1 – Faites un clic droit sur le bouton démarrer et choisissez **Paramètres**.

- 2 – Dans la fenêtre à partir de la colonne de droite, cliquez sur **Comptes** et dans la liste sur **Vos comptes**.
- 3 – Dans le nouvel affichage, cliquez sur votre nom de compte. Puis sur le bouton **Gérer**.
- 4 – Le navigateur s'affiche avec votre centre de contrôle du compte Microsoft.
Cliquez en haut à droite sur **Modifier le mot de passe**.



- 5 – Saisissez votre mot de passe actuel, puis validez.
- 6 – Dans le nouvel affichage, saisissez un nouveau mot de passe complexe d'au moins huit caractères. Vous l'utiliserez uniquement pour ce compte et il doit comprendre des lettres majuscules et minuscules, des chiffres et des caractères spéciaux. Répétez ce mot de passe dans le champ du dessous.

Je vous conseille de cocher la case **Je dois changer mon mot de passe tous les 72 jours**. La sécurité sera considérablement renforcée.

7 – Ensuite, cliquez sur **Enregistrer**.

Étape 2 – Déconnectez tous les appareils et toutes les sessions

De nombreux fournisseurs de messagerie proposent un aperçu des appareils et des sessions actuellement connectés dans les paramètres de sécurité. Fermez toutes les sessions actives ou utilisez la fonction « Déconnexion de tous les appareils ». Ainsi, les attaquants qui auraient encore accès à votre compte seront immédiatement déconnectés.

Étape 3 – Vérifiez les options de récupération (très important)

Un grand classique

Pour rendre irrécupérable un compte, les pirates informatiques y saisissent souvent leurs propres données afin de prendre le contrôle du compte définitivement. Supprimez immédiatement les entrées inconnues et n'enregistrez que vos données actuelles. Testez également votre adresse e-mail de récupération avec **Haveibeenpwned** (<https://haveibeenpwned.com/>). Ce serait dommage que cette dernière fasse également partie d'une base de données piratée.



Pour éviter les soucis, créez une adresse e-mail que vous utiliserez uniquement comme adresse de récupération pour l'ensemble de vos sites.

Avec Google / Gmail



- 1 – Une fois connecté à votre compte, cliquez en haut à droite sur l'icône ronde de votre profil d'utilisateur et dans le module choisissez **Gérer votre compte Google**.

- 2 – Dans la colonne de gauche, cliquez sur **Sécurité et connexion**.
- 3 – Dans la liste des options, rendez-vous à **Adresse e-mail de récupération**.
- 4 – Dans la nouvelle page, vérifiez qu'il s'agit bien de votre adresse. Si ce n'est pas le cas, cliquez sur la petite corbeille pour la supprimer. Pour modifier l'adresse utilisée, cliquez sur l'icône symbolisant un crayon.

← Adresse e-mail de récupération

Google peut utiliser votre adresse e-mail de récupération pour vous contacter en cas d'activité suspecte ou si vous avez besoin d'aide pour vous connecter.

Lorsque vous modifiez votre adresse e-mail de récupération, vous pouvez choisir de recevoir les codes de connexion à votre ancienne adresse de récupération pendant une semaine. [En savoir plus](#) ⓘ

Votre adresse e-mail de récupération

.....com
Dernière mise à jour : 28 juil.

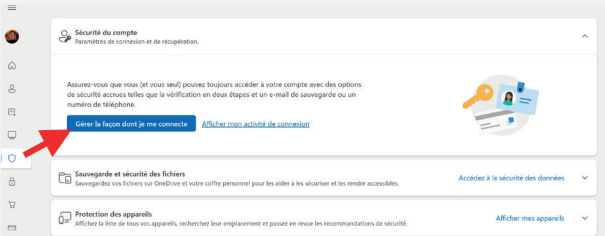


Avec Microsoft (Outlook, Hotmail)

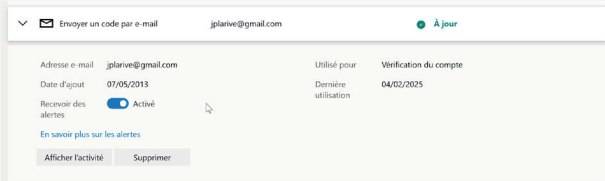
- 1 – Faites un clic droit sur le bouton démarrer et choisissez **Paramètres**.
- 2 – Dans la fenêtre à partir de la colonne de droite, cliquez sur **Comptes** et dans la liste sur **Vos comptes**.
- 3 – Dans le nouvel affichage, cliquez sur votre nom de compte. Puis sur le bouton **Gérer**. Il est probable qu'un message s'affiche pour vous demander de vous identifier.



- 4 – Le navigateur s’affiche avec votre centre de contrôle du compte Microsoft. Cliquez dans la colonne sur l’icône représentant un bouclier.
- 5 – Dans le nouvel affichage, cliquez sur **Gérer la façon dont je me connecte**.



- 6 – Dans la nouvelle page, cliquez sur **Envoyer un code par e-mail**. Si l’adresse indiquée n’est pas la vôtre, cliquez sur **Supprimer**. Il en est de même si vous souhaitez la modifier.
- 7 – Ensuite, suivez les différentes étapes pour la changer. Vous allez recevoir un code sur l’e-mail dédié à la récupération de compte. Il faut le recopier lorsque c’est demandé pour approuver cette nouvelle adresse.



Étape 4 – Supprimez les filtres et les redirections (très important) :

Une vérification essentielle

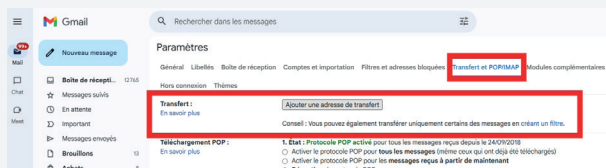
Un ami m’a appelé pour un problème de messagerie. Il était certain d’avoir été piraté. Effectivement, c’était le cas. Le problème, ce n’était pas qu’il n’avait plus accès à sa

messagerie, mais que tous les e-mails qu'il recevait étaient transférés automatiquement vers deux autres adresses de messageries inconnues : celles du pirate. Le gros souci, c'est qu'il s'agissait de son adresse professionnelle et qu'il est avocat. Bilan, tous ses échanges confidentiels tombaient dans la messagerie du pirate.

Il convient donc de vérifier les règles de messagerie dans les paramètres. Car effectivement, les pirates configurent souvent des transferts automatiques ou des filtres pour que les e-mails soient transférés vers une autre adresse ou que certains messages soient masqués.

Avec Google Gmail

- 1 – À partir de Gmail, cliquez en haut sur la roue dentée.
- 2 – Dans la colonne qui apparaît, cliquez en haut sur **Voir tous les paramètres**.
- 3 – Dans la nouvelle page, cliquez en haut sur **Transfert et POP/IMAP**.
- 4 – C'est dans cette page qu'il peut y avoir des intrus. Supprimez toutes les adresses affichées sous **Transfert**.



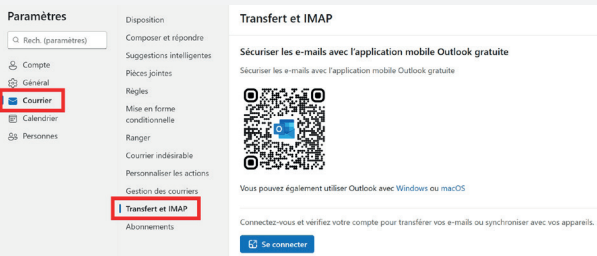
Normalement, les réglages devraient ressembler à cette capture d'écran. Si ce n'est pas le cas, il faut supprimer la ou les adresses de redirection.

Avec Microsoft Outlook/Hotmail

- 1 – Ouvrez l'application du nouvel Outlook. En haut de la fenêtre, du nouvel Outlook, sélectionnez Paramètres en cliquant sur la roue dentée.



- 2 – Dans celle-ci, sélectionnez **Courrier** et cliquez sur **Transfert et IMAP**.
- 3 – Si des adresses sont présentes, désactivez le commutateur **Activer le transfert**.



Normalement, les réglages devraient ressembler à cette capture d'écran. Si ce n'est pas le cas, il faut supprimer la ou les adresses de redirection.

Étape 5 – Activez l'authentification à deux facteurs

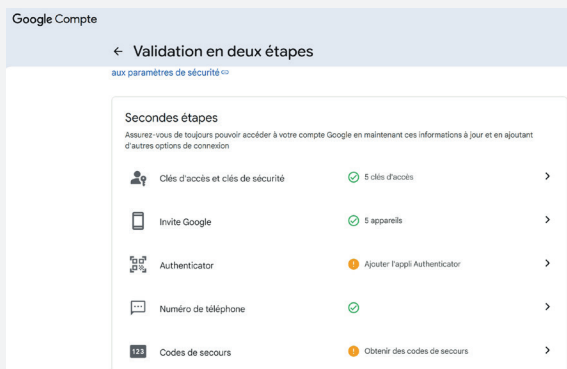
Ceinture et bretelles !

Si votre fournisseur la prend en charge, assurez-vous d'activer l'authentification à deux facteurs. Lors de la connexion, vous devrez saisir un deuxième facteur en plus de votre mot de passe, par exemple un code reçu par SMS ou une confirmation dans une application d'authentification sur un autre appareil, que ce soit une tablette ou un smartphone.

Même si votre mot de passe venait à tomber entre de mauvaises mains, vous seriez ainsi mieux protégé. Cette double authentification est devenue indispensable, même si elle reste contraignante. Ceci dit, avec les capteurs biométriques (empreinte digitale, reconnaissance faciale), le procédé est beaucoup plus fluide qu'auparavant. Le seul souci, c'est que lorsque vous changez de mobile ou que vous l'avez perdu, la procédure devient compliquée pour tout rétablir.

Avec Google / Gmail

- 1 – Une fois connecté à votre compte, cliquez en haut à droite sur l'icône ronde de votre profil d'utilisateur et dans le module choisissez **Gérer votre compte Google**.
- 2 – Dans la colonne de gauche, cliquez sur Sécurité et connexion.
- 3 – Sous **Comment vous connecter à Google**, sélectionnez **Activer la validation en deux étapes**.
- 4 – Il reste à suivre la procédure. Elle est assez longue, mais ses étapes sont plutôt claires. Il faut nécessairement disposer d'un smartphone à proximité.



Il existe plusieurs façons de s'identifier avec deux facteurs et elles peuvent être cumulées en cas de souci.

- **Les clés d'accès et clés de sécurité** permettent, le plus souvent avec la biométrie, de vous connecter facilement à partir d'un smartphone.

- **Les Invite Google** affichent un message sur le mobile. Il faut le valider pour autoriser la connexion à partir de l'ordinateur.

- **Authenticator** est une application de Google qui sert exclusivement à s'identifier avec. Elle est téléchargeable sur le

Play Store ou l'App Store. Elle reste facultative et ne doit pas être le seul procédé d'identification, car, en cas de perte du mobile, il sera impossible de déverrouiller un compte.

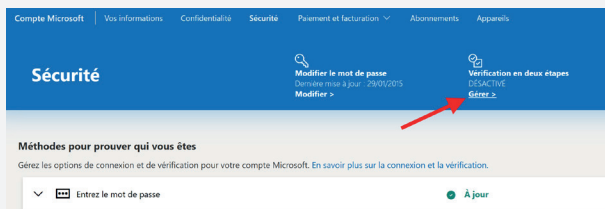
- **Le numéro de téléphone** reste la base de la double authentification. Vous recevez un code par SMS qu'il faut recopier. C'est plus contraignant, mais utile si d'autres procédés ne sont pas accessibles.

- Enfin, en cas de très gros pépin, il est possible de générer des **codes de secours**. Je conseille d'opter pour cette solution et d'imprimer ces codes afin de les placer en lieu sûr.

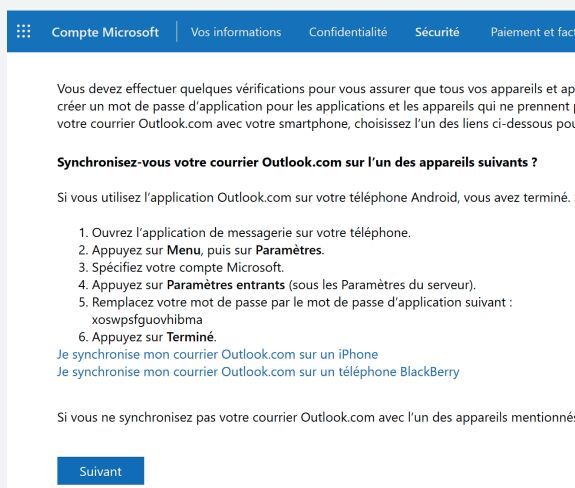
Avec Microsoft (Outlook/Hotmail et le système de Windows)



- 1 – Faites un clic droit sur le bouton démarrer et choisissez **Paramètres**. Dans la fenêtre à partir de la colonne de droite, cliquez sur **Comptes** et dans la liste sur **Vos comptes**.
- 2 – Dans le nouvel affichage, cliquez sur votre nom de compte. Puis sur le bouton **Gérer**. Il est probable qu'un message s'affiche pour vous demander de vous identifier.
- 3 – Le navigateur s'affiche avec votre centre de contrôle du compte Microsoft. Cliquez dans la colonne sur l'icône représentant un bouclier.
- 4 – En haut à droite, choisissez Gérer. Un assistant de configuration apparaît alors. Cliquez sur **Suivant**.



- 5 – Un code de secours est généré. Recopiez-le sur feuille ou imprimez-le et placez-le dans un endroit sûr, puis cliquez sur **Suivant**.
- 6 – L'étape suivante concerne justement votre messagerie Outlook. Si vous l'utilisez à la fois sur l'ordinateur et sur un mobile, cliquez sur le lien qui est approprié et suivez les étapes indiquées à l'écran. Il faudra indiquer un mot de passe et celui-ci est généré automatiquement et disponible dans les explications.



- 7 – Cliquez sur **Suivant**. Reste à cliquer sur **Terminer**. La vérification en deux étapes passe désormais sur Activé sur la page principale de **Sécurité**.

2 – Mesure d'urgence en cas de piratage : vous ne pouvez plus du tout vous connecter

Si votre compte est bloqué, cela se complique, mais ce n'est pas non plus irrémédiable. Tout se déroule à partir du centre de

support de votre fournisseur. Dans ce cas, il va falloir utiliser le formulaire de récupération ou l'assistant de compte, qui vous guideront tout au long du processus.

Microsoft Outlook / Hotmail

Microsoft propose un assistant de récupération pour les comptes piratés. Après avoir saisi votre adresse e-mail et, le cas échéant, votre numéro de téléphone, le système vérifie si des connexions suspectes ont eu lieu. Il vous guide ensuite pas à pas : de la réinitialisation de votre mot de passe et la confirmation des informations de sécurité à la recherche d'activités suspectes.

Microsoft oriente généralement les utilisateurs renvoyant vers l'assistant de récupération et les formulaires d'assistance en ligne pour les comptes piratés ou bloqués, car la vérification d'identité s'y effectue.

Pour accéder à cet assistant, saisissez dans votre navigateur www.microsoft.com. En haut de la page, à droite, cliquez sur **Support technique**.

Rendez-vous en bas de la page en dessous de **Rubriques les plus consultées** et dans la liste sous **Stockage & compte Microsoft**, choisissez **Procédure de connexion à votre compte Microsoft**.

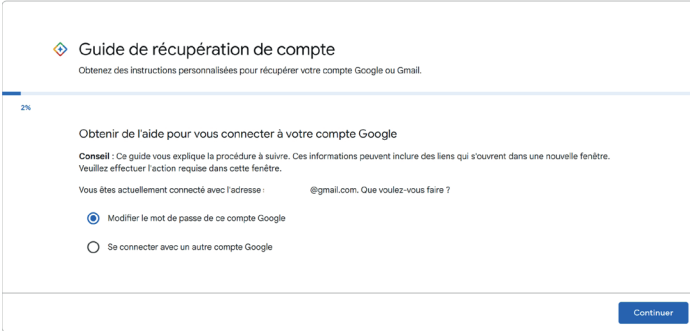
Dans la nouvelle page, faites défiler pour pouvoir accéder dans la colonne de gauche à la rubrique **Comptes verrouillés ou compromis**. Deux sous rubriques s'affichent, choisissez **Récupérer un compte piraté**.

The screenshot shows the Microsoft support website. At the top, there's a navigation bar with the Microsoft logo, 'Assistance', and links to 'Microsoft 365', 'Office', 'Produits', 'Appareils', 'Plus', and a button 'Acheter Microsoft 365'. Below this, the page title is 'Procédure de récupération d'un compte Microsoft piraté ou compromis'. On the left, there's a sidebar with a list of links: 'Aide sur les comptes Microsoft', 'Vue d'ensemble et aide à la connexion', 'Récupérer et réinitialiser un mot de passe', 'Identifiant oublié', 'Comment vérifier la connexion', 'Comptes verrouillés ou compromis', 'Le compte est bloqué', 'Récupérer un compte piraté' (which is highlighted), and 'Outils de sécurité de compte'. The main content area has the heading 'Procédure de récupération d'un compte Microsoft piraté ou compromis' and a sub-heading '► S'applique à'. Below this, it says 'Si votre compte a été piraté, utilisez notre outil d'assistance à la connexion ci-dessous pour vous guider vers les solutions appropriées.' and 'L'outil vous demandera votre adresse e-mail ou votre numéro de téléphone, et vous montrera l'aide appropriée ou vous offrira la possibilité de parler à un agent.' At the bottom of the main content area is a blue button labeled 'Commencer'.

Dans la partie principale, cliquez maintenant sur le bouton **Commencer**. Suivez les différentes étapes. Vous devez répondre à plusieurs questions pour que l'assistant puisse trouver le meilleur moyen de vous connecter. Gardez à proximité de vous votre téléphone. Il devrait être utile pour débloquer la situation.

Google / Gmail

Si vous ne parvenez plus du tout à vous connecter à votre compte Google, rendez-vous sur la page de récupération de compte. Pour y accéder, ouvrez votre navigateur et saisissez **Guide de récupération de compte Google** dans le moteur de recherche. Le premier résultat est le bon. Suivez les instructions qui y sont fournies. C'est une solution très efficace pour remettre la main sur un compte piraté.



The screenshot shows the Google account recovery guide page. At the top, there is a heading "Guide de récupération de compte" with a subtext "Obtenez des instructions personnalisées pour récupérer votre compte Google ou Gmail." Below this, a progress bar indicates "2%". The main heading is "Obtenir de l'aide pour vous connecter à votre compte Google". A "Conseil" (Tip) section states: "Ce guide vous explique la procédure à suivre. Ces informations peuvent inclure des liens qui s'ouvrent dans une nouvelle fenêtre. Veuillez effectuer l'action requise dans cette fenêtre." Below the tip, there is a line: "Vous êtes actuellement connecté avec l'adresse : @gmail.com. Que voulez-vous faire ?". There are two radio button options: "Modifier le mot de passe de ce compte Google" (which is selected) and "Se connecter avec un autre compte Google". At the bottom right, there is a blue button labeled "Continuer".

Une fois que vous pouvez accéder à nouveau à votre compte, Google propose également un guide détaillé pour une récupération complète : **Sécuriser un compte Google piraté**. Pour y accéder, ouvrez simplement votre navigateur et, à partir du moteur de recherche, saisissez simplement : **Sécuriser un compte Google piraté**. La première réponse affiche le site de récupération d'un compte Google piraté. Vous y apprendrez étape par étape comment réinitialiser votre mot de passe, consulter les options de récupération et stopper toute activité suspecte.

Résumé

Avec cet article, vous pouvez souffler. Même les meilleurs peuvent se faire pirater leur compte e-mail et vous savez maintenant comment renforcer sa sécurité et surtout comment faire pour pouvoir reprendre la main, si effectivement la catastrophe a eu lieu. Avec vos nouveaux réglages renforçant la sécurité, cela ne devrait plus arriver.

Le guide ultime en cas de plantage

— *Sorti d'une grande école d'ingénieurs, Pierre Foulquier s'est rapidement passionné pour l'informatique. Passé ensuite par une école de journalisme, il est aujourd'hui le rédacteur en chef du Conseiller Windows.*

Windows s'est figé comme un glaçon en plein hiver ? L'écran reste muet, la souris danse dans le vide, et vos documents sont pris en otage ? L'un des premiers gestes de secours reste une célèbre combinaison de touches du clavier, les fameux : Ctrl + Alt + Suppr ! Ce trio mythique, né en 1981 chez IBM, a sauvé des générations d'utilisateurs en forçant l'accès à ce qui peut bloquer au travers du Gestionnaire des tâches. Mais avec Windows 10 et 11, il existe d'autres systèmes d'urgence cachés. C'est le cas du redémarrage d'urgence. Ce bouton de secours n'est à utiliser qu'en dernier recours, mais il a le mérite d'exister et d'éviter un arrêt brutal, autant pour le système et les données que pour le matériel. C'est toujours mieux que de presser le bouton d'alimentation physique destructeur.

« J'ai découvert l'existence d'une fonction cachée. Je vous explique comment débloquer le plus doucement possible un PC figé. »

PIERRE
FOULQUIER

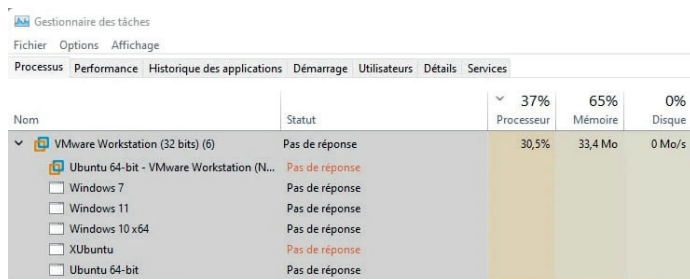
Cet article dévoile cette arme secrète absolument méconnue et comment l'exploiter. Mais comme elle n'est pas adaptée à toutes les situations, nous vous indiquons quels sont les différents scénarii à aborder lorsqu'une grosse panne survient. Et surtout, comment limiter la perte de données qui découlent d'un plantage.

- 02 | Il y a crash et crash...
- 04 | La petite histoire des touches Ctrl + Alt + Suppr
- 06 | Découvrez la fonction d'urgence cachée de Windows
- 08 | Comment limiter la perte de données des travaux en cours en cas de plantage
- 12 | Que se passe-t-il en cas de plantage et après un redémarrage ?
- 12 | La hiérarchie des méthodes d'extinction de Windows
- 15 | Que faire si Ctrl + Alt + Suppr ne fonctionne plus ?

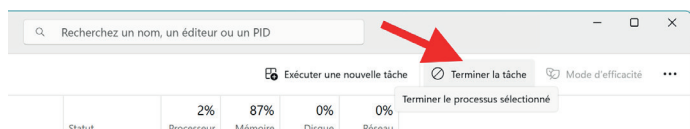
Il y a crash et crash...

Tous les plantages ne se valent pas

C'est devenu rare, mais lorsque rien ne va plus, l'ordinateur se fige et, même si la souris semble rester alerte, les icônes ne répondent plus au clic. Dans ce cas de figure, il existe une parade connue depuis longtemps qui consiste en une combinaison de trois touches : **Ctrl**, **Alt** et **Suppr**. Dans le meilleur des cas, elle permet d'accéder au **Gestionnaire des tâches**. Dans cette fenêtre dont nous avons fait le tour dernièrement, vous pouvez voir ce qu'il se passe sous le capot de Windows. Tous les programmes chargés en mémoire s'y trouvent. Et ceux qui bloquent portent l'intitulé **Pas de réponse**.



En sélectionnant le programme et en choisissant **Fin de tâche** en haut à droite de la fenêtre, Windows peut être libéré de ce blocage. Dans certains cas, il ne se passe rien et cette fenêtre n'apparaît pas. Dans ces conditions, que faire ?



Ce qu'il ne faut surtout pas faire

Gardez votre calme

Quand tout est bloqué, la tentation est forte de presser sur le bouton d'alimentation plusieurs secondes pour forcer l'extinction de l'ordinateur, ou plus simplement de

débrancher l'alimentation s'il s'agit d'un PC de bureau. Dans cette situation, tout ce qui est en cours est arrêté et Windows ne ferme pas « proprement » les fichiers ou processus.

Gros risque logiciel

Le principal danger réside dans la corruption du système de fichiers : des écritures en attente (comme un fichier Word non sauvegardé ou une mise à jour système) se retrouvent tronquées, rendant des données illisibles ou des partitions endommagées. Pire, des outils comme le journal NTFS (qui gère les échanges sur le disque dur) peuvent se désynchroniser, forçant une vérification longue de sécurité du disque. Le risque de perte de données peut être permanent et il devient critique si des éléments propres au fonctionnement de Windows ont été altérés.

Des impacts sur le matériel

Aujourd'hui le matériel résiste bien. Mais si un disque dur mécanique est présent, le risque de destruction et de perte des données est considérable. Je possède ainsi une pile de dix disques durs cassés par ce genre de pratique ou des pannes brutales électriques. Les disques SSD récents résistent mieux à un arrêt net, mais les cellules peuvent toutefois être endommagées. Le disque perd alors en vitesse et en mémoire. Globalement, le matériel d'un ordinateur n'est pas fait pour être éteint aussi radicalement.

Tableau des risques de perte de données et détérioration du matériel (hardware) selon le type d'extinction

Méthode	Risque données	Risque système	Risque hardware
Redémarrage normal	Faible	Faible	Aucun
Ctrl+Alt+Suppr urgence	Moyen (perte non sauvée)	Moyen	Aucun
Bouton physique 5s	Élevé (corruption)	Élevé	Faible à Moyen

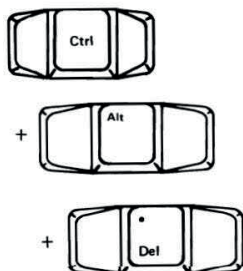
Méthode	Risque données	Risque système	Risque hardware
Débranchement	Très élevé	Très élevé	Moyen (électricité statique)

La petite histoire des touches Ctrl + Alt + Suppr

Aussi vieux que les PC

En 1981, au cœur d'un projet ultra-secret à Boca Raton en Floride, David Bradley, l'un des douze ingénieurs d'IBM sélectionnés pour développer le premier IBM PC (projet «Acorn»), peinait sur un code qui plantait sans cesse. Au lieu d'éteindre et rallumer la machine — un processus risqué pour le matériel et chronophage —, il invente en cinq minutes une combinaison de touches improbable : Ctrl + Alt + Suppr. Ce « salut à trois doigts » déclenche ce qu'on appelle un redémarrage à chaud. Un démarrage qui permet de faire sauter les tests mémoire fastidieux du BIOS.

To Start DOS Again



If you want to start DOS over from the beginning, put your DOS Diskette into drive A:. Then press and hold down the Ctrl (Control) and Alt (Alternate) keys and then press the Del (Delete) key. Then release all three. Remember, you may see this called *System Reset*.

After a bit, you'll see the DOS startup message.

À l'époque des PC IBM dans les années 80 et notamment de l'IBM 5150, le système d'exploitation était MS-DOS de Microsoft. La notice d'utilisation de l'ordinateur indiquait comment redémarrer le système à « chaud » avec la combinaison de touches Ctrl Alt Suppr (Del).

Bradley n'avait pas prévu que sa technique utilisée seulement en interne devienne publique. La combinaison de touches était avant tout conçue pour les programmeurs et testeurs, elle évitait les redémarrages physiques brutaux. À l'époque, il fallait souvent court-circuiter des contacts avec un tournevis. Le matériel supportait mal ce traitement de choc.

Il avait eu l'idée de cette combinaison de touches, car, espacées sur le clavier, elles minimisaient les activations accidentelles : Ctrl et Alt à gauche, Suppr à droite. « *C'était une tâche parmi 100 autres* », aimait-il à dire.

Pourtant, lors du 20^e anniversaire de l'IBM PC en 2001, assis à côté de Bill Gates, le créateur de Windows, il lâche la fameuse phrase : « *J'ai peut-être inventé Ctrl + Alt + Suppr, mais Bill l'a rendu célèbre.* » Il faut dire que jusqu'à il y a une décennie, Windows était peu stable et pouvait planter à tout moment. Tout le monde connaissait cette combinaison de touches. Les aficionados du Mac en riaient. Mais aujourd'hui, le matériel et le logiciel ont mûri et les Mac et les PC peuvent rencontrer des dysfonctionnements qui se valent.

Mais à l'époque, Bill Gates, conscient de l'importance de cette combinaison de touches qui permettait de protéger le matériel en cas de gros pépin, souhaitait que les claviers disposent d'une seule touche dédiée à cette fonction.

Chez IBM, qui est également l'initiateur du clavier que nous connaissons tous, avec les fameuses touches allant de F1 à F12, cette option a été refusée.

Aujourd'hui, en 2025 sur Windows 11, son ADN persiste. La combinaison affiche un menu sécurisé menant aux fonctions d'urgence cachée. Autrement dit, ces touches perdurent et permettent toujours de redémarrer l'ordinateur à chaud. Car, selon la cause des problèmes rencontrés par Windows, les autres options de redémarrage à chaud peuvent ne pas fonctionner.

Découvrez la fonction d'urgence cachée de Windows

Un secret que nous partageons

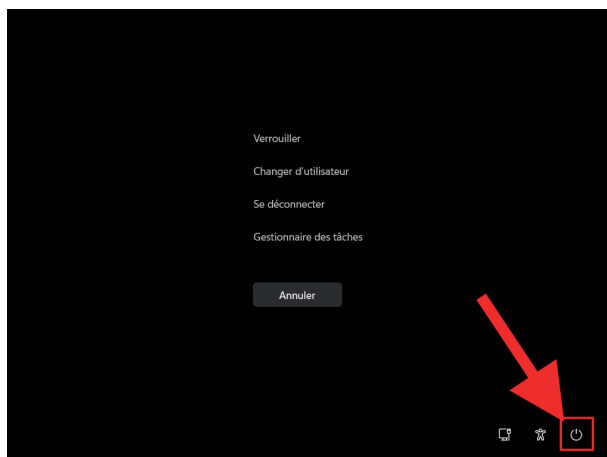
Si rien n'y fait et que même le Gestionnaire des tâches refuse de s'ouvrir ou plante après quelques secondes, il va falloir ruser et exploiter une option que pratiquement personne ne connaît, mais qui est pourtant présente dans Windows 10 et 11 : le bouton d'arrêt d'urgence.

À la différence d'un redémarrage standard — celui que vous obtenez en cliquant sur Démarrer, puis en cliquant sur l'icône symbolisant l'alimentation et enfin en choisissant Redémarrer - cette commande interne court-circuite toutes les étapes habituelles avant l'extinction. Il n'y a donc pas de sauvegarde du travail en cours, pas de fermeture propre des logiciels et des programmes chargés en mémoire. Windows relance la machine en ignorant tout ce qui est en cours. C'est radical, mais efficace.

Ne croyez toutefois pas que cela soit identique au fait de presser le bouton d'alimentation. Il y a un petit avantage avec ce système. Vous passez par un canal prévu par le système, et une fenêtre vous permet même de valider ou non l'opération, ce qui vous laisse une porte de sortie juste avant la manœuvre. En revanche, ce qui est en cours et n'a pas été sauvegardé va être détruit. C'est irrémédiable.

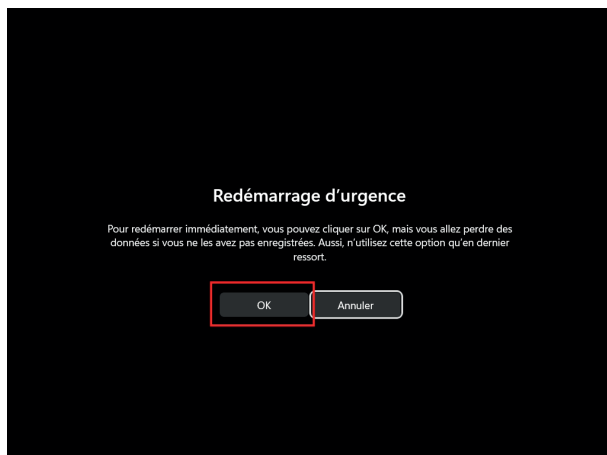
Pour accéder à la fonction de redémarrage d'urgence cachée, pressez la combinaison de touches Ctrl + Alt + Suppr. Dans l'écran bleu (Windows 10) ou noir (Windows 11), les options habituelles Verrouiller, Changer d'utilisateur, Se déconnecter et Gestionnaire des tâches s'affichent en plein écran.

Admettons que vous ayez déjà tenté votre chance avec le Gestionnaire des tâches et qu'il n'est plus accessible. C'est à partir de ce moment où tout est figé que vous pouvez prendre la décision d'opter pour la suite.



Observez en bas à droite, à côté des boutons des paramètres réseau et des fonctions d'accessibilité, se trouve un bouton d'alimentation permettant d'éteindre ou de redémarrer l'ordinateur. C'est lui et lui seul qui va vous permettre d'accéder à la fonction cachée :

Maintenez la touche **Ctrl** enfoncée et cliquez sur le bouton d'alimentation. Windows affiche alors le message anxiogène suivant en mode plein écran :



« Pour redémarrer immédiatement, vous pouvez cliquer sur **OK**, mais vous allez perdre des données si vous ne les avez pas enregistrées. » Le message se termine ensuite par cette note alarmiste : « Aussi, n'utilisez cette option qu'en dernier recours. »

Cliquez sur le bouton **OK** et l'effet attendu se produit : l'ordinateur redémarre immédiatement sans autre intervention.

Comment limiter la perte de données des travaux en cours en cas de plantage

Vous savez maintenant quel bouton utiliser en cas de gros pépins, voici maintenant comment prévenir plutôt que guérir en limitant la casse pour la perte de données.

Activez la sauvegarde automatique de Word

Parachute de secours automatique Si l'on utilise Gmail en ligne ou tout autre système fonctionnant avec le navigateur, comme Google Docs, la sauvegarde des documents est automatique et, de toute façon, le fichier sur lequel vous travaillez n'est pas présent sur l'ordinateur, mais au travers de votre espace de stockage en ligne. De ce côté-là, pas de souci donc. En revanche, il n'y a pas grand-chose de plus enrageant que de perdre ce que vous êtes en train de rédiger dans Word ou bien alors que vous confectionnez des feuilles de calcul dans Excel.

Il existe une solution pour limiter les dégâts : **l'enregistrement automatique**. Il y a deux systèmes : l'un sauvegarde en permanence vos modifications sur un fichier présent en ligne sur votre dossier OneDrive. L'autre permet de générer une sauvegarde du travail en cours directement sur l'ordinateur selon un délai préétabli.

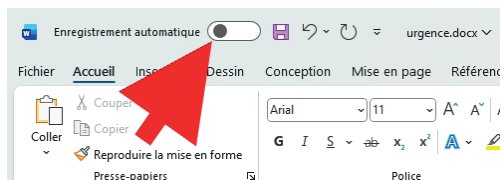
Dans le premier cas, vous ne perdez rien, mais votre fichier ne sera pas forcément présent en local sur le disque dur. Dans le second, selon le délai réglé, il y a des chances que vous perdiez une à dix minutes de travail.

Activez la sauvegarde avec OneDrive (Connexion internet obligatoire)

Cette option est la plus simple à mettre en œuvre, mais je trouve qu'elle brouille les pistes lorsque l'on est habitué à gérer ses fichiers depuis les dossiers de l'ordinateur. En réalité, la sauvegarde est réalisée toutes les secondes, mais en ligne sur votre espace de stockage OneDrive. Il faut que celui-ci soit actif et Windows fait en sorte de vous solliciter pour que vous l'utilisiez. Un dossier dédié est même présent dans l'Explorateur de fichiers.

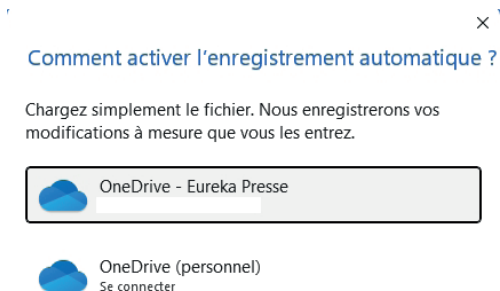
Évidemment, comme cela se passe en ligne, il faut disposer en permanence d'une connexion internet. Si ce n'est pas le cas, le fichier est sauvegardé en local. Je ne suis pas certain que la fréquence de sauvegarde soit aussi rapprochée dans ce cas de figure.

Pour activer cette sauvegarde automatique, en haut à gauche, activez l'interrupteur disponible.



Un module se superpose pour vous demander de vous connecter à votre compte OneDrive.

Cliquez dessus et suivez les différentes étapes. Il faudra certainement saisir vos identifiants Microsoft.

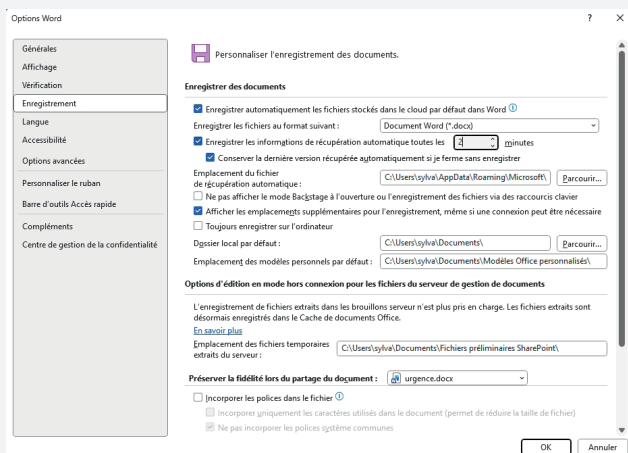


Activez un délai d'enregistrement réduit sur le disque dur

Si vous êtes habitué comme moi à traiter vos fichiers uniquement sur le disque dur de l'ordinateur, cette méthode est faite pour vous.



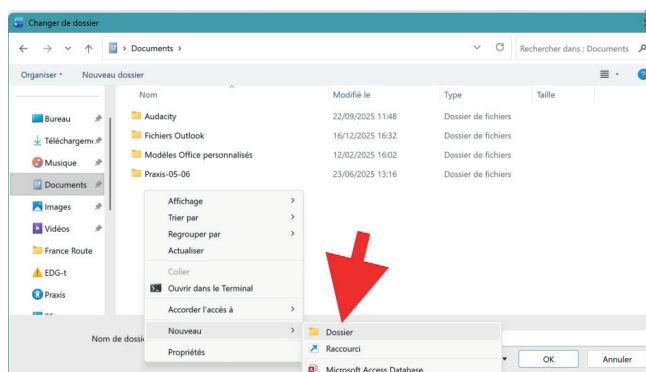
- 1 – Ouvrez Word, ou Excel et cliquez sur **Fichier**.
- 2 – En bas de la colonne, cliquez sur **Options**.
- 3 – Dans la fenêtre qui s'affiche, observez la colonne de gauche et choisissez **Enregistrement**.
- 4 – Dans la partie principale, cochez les trois premières cases.
- 5 – Au niveau de Enregistrer les informations de récupération automatique toutes les 10 minutes, vous pouvez constater que le délai est réglé sur dix minutes, ce qui est bien trop. Vous pouvez le réduire directement à une ou deux minute(s). Ce réglage fonctionne aussi bien avec Excel.



Comme retrouver dans Windows un fichier sauvegardé automatiquement n'est pas évident, je vous conseille de changer le dossier d'enregistrement par défaut.

Toujours dans cette fenêtre, à droite de **Emplacement du fichier de récupération automatique**, cliquez sur le bouton **Parcourir**. Cliquez dans la fenêtre, par exemple sur **Documents**. Et créez un dossier en faisant un clic droit et en choisissant **Nouveau**, puis **Nouveau dossier**. Reste à donner un nom suffisamment significatif pour vous permettre de retrouver facilement un fichier sauvé en cas de plantage.

Dans tous les cas, cliquez sur **Ok** pour valider ces réglages.



La combinaison de touches « réflexe »

Lorsqu'on a connu des pannes brutales et que l'on perd plusieurs heures de travail, un réflexe s'installe : celui de la combinaison des touches Ctrl + S. Elle fonctionne à partir de n'importe quel logiciel capable de créer un fichier et permet de réaliser son enregistrement.

Croyez-moi, je combine ces deux touches très règlement sans même m'en rendre compte.

Mais avant tout, par exemple dans Word, il convient d'abord de créer un fichier et de l'enregistrer avec un nom pour rendre

cette fonction opérante. Avant même de débiter la rédaction d'un document, combinez ces touches pour faire apparaître la fenêtre permettant de nommer le fichier et de choisir son emplacement et cliquez sur Enregistrer.

Vous pourrez effectuer le raccourci autant de fois que voulu durant la rédaction du document.

Que se passe-t-il en cas de plantage et après un redémarrage ?

**Retour à la
normale pas
normal**

Après un crash sérieux, redémarrez, laissez Windows vérifier le disque si proposé. Vient le moment de lancer Word, ou Excel. L'ouverture dure plus longtemps que d'habitude car Word va tenter d'afficher les fichiers qu'il a pu sauvegarder en urgence dans son dossier spécial.

Ceux-ci s'affichent avec un bandeau jaune en haut et un bouton d'enregistrement. Attention, car il s'agit de l'ultime version que Word a pu enregistrer et non pas forcément celle que vous avez pu enregistrer manuellement. Je vous conseille donc d'ouvrir le fichier que vous avez créé pour vérifier lequel des deux est le plus avancé. S'il s'agit de celui qui a été récupéré, vous pouvez cliquer sur **Enregistrer**. Par sécurité, mieux vaut conserver les deux versions et ajouter V2 à celle qui a été sauvée de justesse. Vous pouvez l'enregistrer aux côtés de la version initiale.

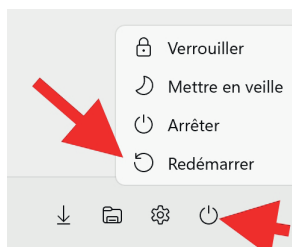
La hiérarchie des méthodes d'extinction de Windows

Voici toutes les façons de redémarrer Windows selon les cas de figure et le type de plantage. Les méthodes vont crescendo, c'est dire du redémarrage normal à l'ultime redémarrage d'urgence quand plus rien n'est possible :

Méthode 1 – Le redémarrage standard

À utiliser régulièrement et volontairement car l'on a désormais l'habitude de ne plus jamais redémarrer Windows à tort. Cela permet de nettoyer la mémoire vive et de redonner du punch à Windows.

Cliquez sur le bouton **Démarrer**, puis sur le bouton **Marche/Arrêt** représenté par un petit pictogramme. Dans le menu, choisissez **Redémarrer**.

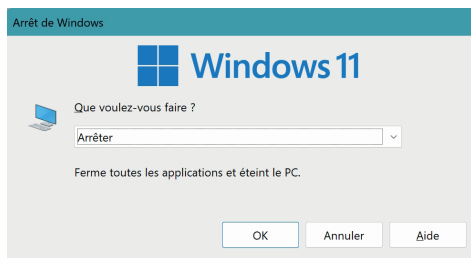


Méthode 2 – Le redémarrage en cas de souris ou d'interface bloquées

Cette méthode fonctionne si, d'un coup, la souris n'est plus disponible et que les fichiers sont fermés. S'ils ne le sont pas, vous pouvez également l'utiliser pour fermer les fenêtres.

Sur le bureau Windows, effectuez la combinaison **Alt + F4**, puis sélectionnez **Redémarrer** dans le menu déroulant avec les touches fléchées de la souris. Validez avec Entrée.

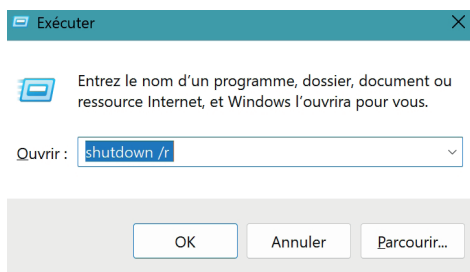
Notez que si la souris fonctionne et que l'interface avec les boutons de Windows est figée, cette solution est la meilleure.



Méthode 3 – Le redémarrage à l'ancienne par commande

L'interface ne répond plus — seul le clavier semble fonctionner — et ne permet pas d'afficher le module de la méthode 2. Le clavier reste la meilleure chance de forcer le redémarrage de Windows avant d'aller plus loin.

Combinez les touches **Windows** et **R**. Un petit module s'affiche. Dans le champ disponible, saisissez **shutdown /r** et appuyez sur **Entrée**.



Méthode 4 – Le redémarrage de premiers secours

La situation n'est pas critique, du moins pas encore. Il faut tenter sa chance avec un redémarrage presque standard, mais forcé. Des données non sauvegardées peuvent être perdues, mais l'intégrité des données du système sera conservée.

Pressez les touches **Ctrl + Alt + Suppr**, puis cliquez sur le bouton d'alimentation situé en bas à droite.

Méthode 5 – Le redémarrage d'urgence

C'est le bouton secret qui force le redémarrage. À n'utiliser que dans les cas désespérés.

Que faire si Ctrl + Alt + Suppr ne fonctionne plus ?

Si même le clavier ne répond plus, c'est que le système est vraiment figé et qu'il ne se passera plus rien. Patientez tout de même quelques minutes. Parfois, un programme qui bloque tout peut se décharger de la mémoire, mais c'est loin d'être garanti.

La seule solution restante

Ensuite, sachez que plus aucune commande logicielle ne pourra permettre de retrouver le bureau de Windows. Il ne reste qu'une seule option : la pire, c'est-à-dire l'arrêt physique à partir d'un appui long sur le bouton d'alimentation de l'ordinateur. Pressez-le jusqu'à l'extinction complète de l'ordinateur. Avant de redémarrer, laissez s'écouler une bonne minute. Puis tentez un redémarrage.

Le disque ne va pas rendre l'âme pour autant, mais vous pouvez définitivement dire adieu aux documents non enregistrés.

En conclusion, si vous disposez encore d'un accès au clavier, essayez toujours **Ctrl + Alt + Suppr** avant de couper l'alimentation générale. Et si même ça ne fonctionne plus... il est peut-être temps de repenser votre gestion des sauvegardes. Mais c'est une autre histoire.



Résumé

Avec cet article, vous avez découvert une fonction secrète et cachée de Windows à n'utiliser qu'en cas d'urgence absolue. Elle vaut bien mieux que de forcer l'extinction directement avec le bouton d'alimentation du PC. Et comme il vaut mieux prévenir que guérir, vous savez également comment limiter la perte de données en cas de plantage.

Pourquoi choisir Microsoft Word pour faire de la traduction

— *Sorti d'une grande école d'ingénieurs, Pierre Foulquier s'est rapidement passionné pour l'informatique. Passé ensuite par une école de journalisme, il est aujourd'hui le rédacteur en chef du Conseiller Windows.*

Dans un monde hyperconnecté où les contenus multilingues pullulent, traduire un document sans perdre de temps ni de mise en forme n'est pas toujours pratique. Il y a bien l'outil de traduction de Google, mais il est limité à 5000 caractères et puis il n'est pas toujours pratique. Or, Microsoft Word intègre un traducteur puissant, basé sur Microsoft Translator. Il surpasse souvent les outils en ligne, comme Google Translate ou DeepL. Pourquoi ? Parce qu'il reste ancré dans votre flux de travail : pas de copier-coller fastidieux en passant d'une fenêtre à l'autre et surtout pas de perte de formatage (titres, tableaux, listes préservés). La traduction se fait de façon fluide directement dans le document. Car, contrairement aux autres, il n'y a pas d'erreur de mise en page, Word conserve tout : styles, images, notes de bas de page. Et l'outil est plutôt polyglotte : il gère plus de 70 langues avec détection automatique et permet des sélections précises (phrase ou paragraphe). Tirer profit de cette option négligée, voire inconnue, et pourtant directement intégrée dans Word, c'est ce que vous allez découvrir avec cet article.

« Word regorge d'outils que nous n'utilisons pas et ne connaissons pas. L'un d'eux permet de traduire un document sans perdre la mise en forme. »

PIERRE
FOULQUIER

- 02 | La traduction sans sortir de Word
- 03 | Avant de commencer quelques vérifications rapides
- 04 | Comment traduire tout un document en un clin d'œil
- 09 | Comment traduire juste un bout de texte sélectionné
- 10 | Comment personnaliser vos langues préférées
- 11 | Deux astuces pratiques et utiles

La traduction sans sortir de Word

Pratique et ultra-simple

Au cours de ma carrière de journaliste et de spécialiste, j'ai dû réaliser quelques interviews en langue étrangère, pour lesquelles j'envoyais des questions par courriel en français et recevais des réponses dans une langue que je ne parlais pas.

Il existe plusieurs façons de traduire le texte après cela, mais l'une des plus simples que j'ai trouvées consiste à utiliser l'outil de traduction intégré de Microsoft Word. Cet outil est d'une simplicité enfantine : il vous suffit de sélectionner le texte à traduire pour que celui-ci et sa traduction s'affichent dans une petite fenêtre latérale à côté de votre document. Vous pouvez ainsi continuer à travailler sur votre texte sans avoir à effectuer de fastidieux copier-coller entre le traducteur et le rédacteur. Je trouve dommage que cette fonction soit totalement inutilisée et méconnue alors qu'elle est très utile, puisque nous vivons et discutons dans un monde connecté qui est une véritable tour de Babel.

Imaginez : vous recevez une lettre d'un petit-fils en anglais depuis les États-Unis, ou un article sur la santé en allemand. Contrairement aux applications en ligne comme Google Translate, où il faut ouvrir un nouvel onglet, taper ou coller le texte, et risquer de perdre la mise en forme, Word reste dans votre flux habituel.

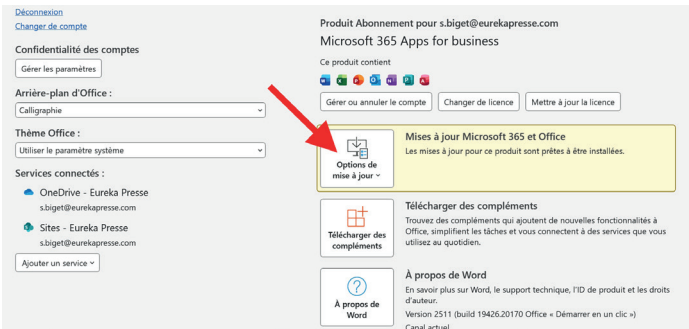
C'est un gain de temps énorme avec en bonus moins de clics inutiles. Et c'est gratuit pour les utilisateurs de Word 2019, 2021 ou 365, souvent fourni en même temps que Windows.

Outils	Avantages	Inconvénients
Traducteur Word	Intégré à Word, conserve la mise en forme, traduction rapide sans quitter le document.	Traduction automatique, moins précise qu'un véritable traducteur humain, nécessite une connexion.

Outils	Avantages	Inconvénients
Traducteur en ligne (ex. DeepL, Google Translate)	Très bonnes traductions, interface simple, souvent gratuite.	Il faut copier-coller, on perd la mise en forme, risque de perte de données si on ferme l'onglet.
Traducteur professionnel (humain)	Précision maximale, adaptation au style et au contexte.	Coût très élevé, délai plus long.

Avant de commencer quelques vérifications rapides

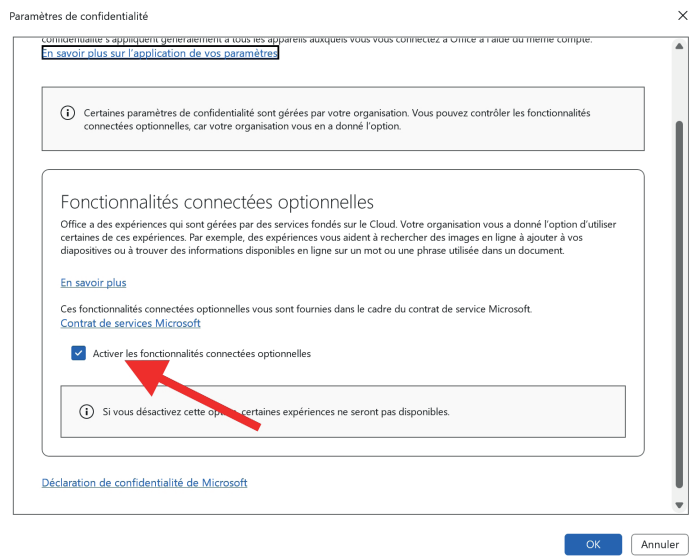
Ouvrez Word sur votre ordinateur. Cliquez sur **Fichier** et sur **Compte**. Vérifiez que votre compte est actif et que Word est à jour (cliquez Options de mise à jour si le module s'affiche en jaune et appliquez la mise à jour).



Autre option à vérifier. Rendez-vous dans **Fichier** et cliquez sur **Options** en bas à gauche. Dans la fenêtre disponible, faites défiler la partie centrale pour atteindre Paramètres de confidentialité. Cliquez sur le bouton disponible. Dans la fenêtre qui se super-

pose, vérifiez que la case Activer les fonctionnalités connectées optionnelles soit bien cochée.

Cela permet au traducteur de fonctionner avec les services en ligne de Microsoft, en toute sécurité. Cliquez deux fois sur **OK** pour valider le réglage.

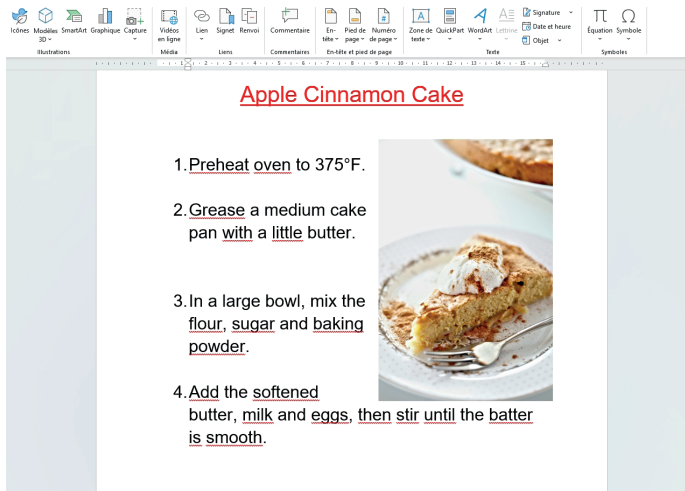


Comment traduire tout un document en un clin d'œil

Exemple concret : Votre petite nièce est née aux États-Unis et ne parle pas un mot de français. Elle vient vous rendre visite pour la première fois et vous envoie une recette de son plat préféré : une tarte aux pommes américaine, dans un fichier Word que vous avez reçu par e-mail. Vous voulez la lire en français pour la cuisiner dimanche.

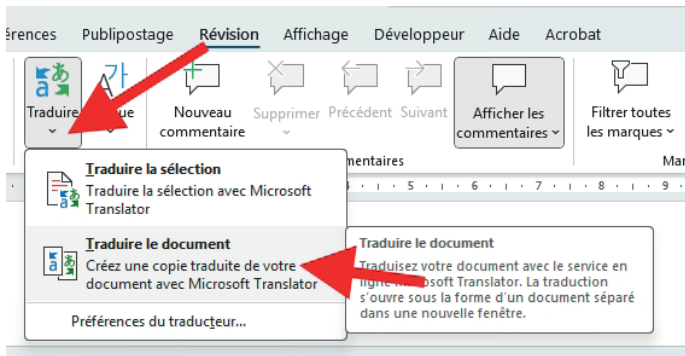
Traduire de l'anglais au français

Ouvrez le fichier dans Word. Le texte est souligné en rouge, car Word considère qu'il y a des fautes. C'est normal, puisque le texte n'est pas rédigé en français.



Cliquez sur l'onglet **Révision** en haut de l'écran.

Dans le groupe Langue, cliquez sur la flèche dirigée vers le bas sous l'icône Traduire. Dans le menu, choisissez Traduire le document.



Un volet s'ouvre à droite : **Langue source** doit indiquer **Détection automatique**. Et au niveau de **Langue cible**, c'est le français qui s'affiche par défaut.

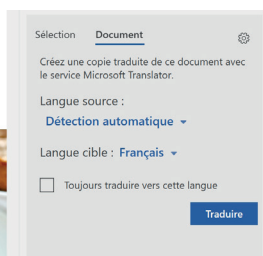
Vous pouvez très bien choisir dans les deux cas une autre langue source et cible en cliquant sur les pointes de flèche. Toutes les langues prises en charge par Word s'affichent alors.

Cliquez sur le bouton **Traduire**.

Apple Cinnamon Cake

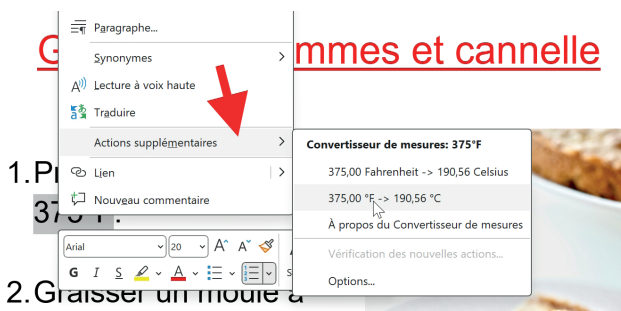
Heat oven to 375°F.

Preheat a medium cake pan with a little butter.



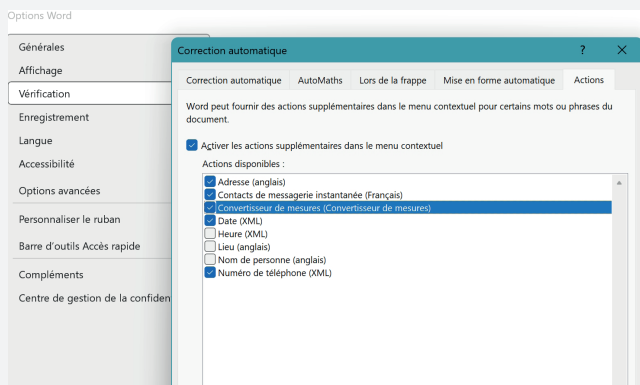
Magie ! Une nouvelle fenêtre Word s'ouvre avec le document entier en français. Tout est parfaitement repris, avec exactement la même mise en forme. Il n'y a qu'un seul souci : la température du four qui est restée indiquée en mesure américaine, à savoir les degrés Fahrenheit. Vous pouvez la convertir très rapidement.

Dans le texte, sélectionnez 375°F. Faites un clic droit et cliquez sur Actions supplémentaires. Dans le menu disponible, vous pouvez voir la conversion indiquée. Cliquez dessus pour qu'elle remplace celle d'origine. Cette technique est valable pour n'importe quelle conversion d'unité.



Si vous ne voyez pas cette option, il va falloir faire un petit réglage.

- 1 – Dans Word, cliquez sur l'onglet **Fichier**, puis sur **Options**. Cliquez sur **Vérification**.
- 2 – Cliquez sur le bouton **Options de correction automatique**.
- 3 – Dans la nouvelle fenêtre, ouvrez l'onglet **Actions**.
- 4 – Cochez la case **Activer les actions supplémentaires** dans le menu contextuel.
- 5 – Cochez la case **Convertisseur de mesures**, puis validez deux fois par **OK**.



Désormais, lorsque vous souhaitez convertir une valeur directement dans Word, sélectionnez-la avec son unité et cliquez dessus avec le bouton droit de la souris.

Cliquez sur **Actions supplémentaires** pour afficher la mesure convertie dans d'autres systèmes. C'est aussi pratique que l'outil de traduction intégré !

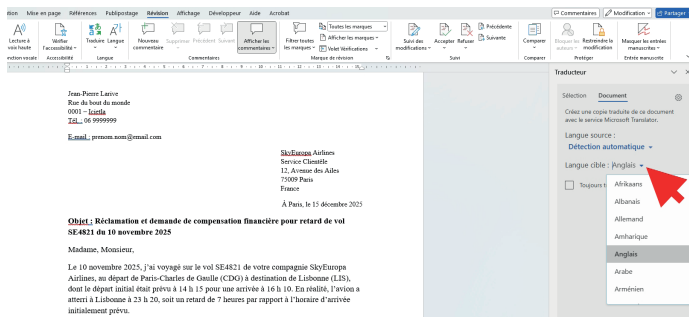
Reste à imprimer ou enregistrer le document. Temps total : 30 secondes !

Et vice-versa

D'une langue à l'autre Si cela fonctionne dans un sens, c'est le cas dans l'autre. Imaginez que vous avez rédigé un courrier de réclamation à une compagnie aérienne britannique. Une fois votre document en français fini et mis en page, il est possible de le reproduire avec cette même mise en forme en anglais.

Dans le groupe **Langue**, cliquez sur la flèche dirigée vers le bas sous l'icône **Traduire**. Dans le menu, choisissez **Traduire le document**.

Un volet s'ouvre à droite : Langue source doit indiquer **Détection automatique**. Et au niveau de langue cible, cliquez sur la pointe de flèche dirigée vers le bas. Toutes les langues prises en charge par Word s'affichent alors. Choisissez **l'Anglais**, si c'est la langue vers laquelle vous souhaitez traduire le document. Reste à cliquer sur **Traduire**.



Au bout de quelques secondes, un nouveau document rédigé en anglais et reprenant exactement la mise en forme du courrier est disponible. Il ne reste qu'à l'enregistrer.

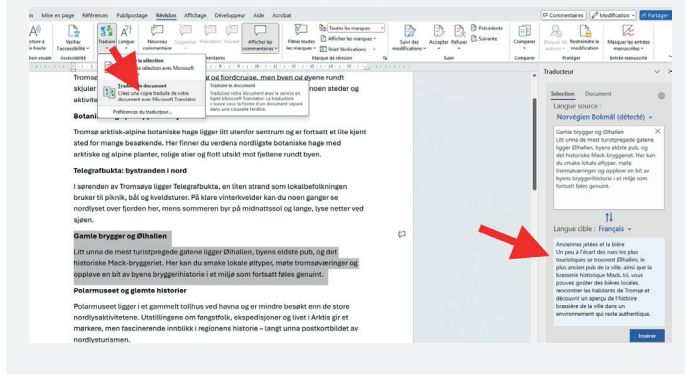
Comment traduire juste un bout de texte sélectionné

Vous projetez de voyager au nord de la Norvège à Tromsø. Une de vos connaissances y habite. Il est norvégien et vous ne pouvez communiquer qu'avec des outils de traduction. Il vient de vous envoyer une liste de lieux insolites et inconnus à visiter. Un périple en dehors des sentiers battus que les agences de voyages ne proposent pas.

Si vous souhaitez uniquement traduire une partie du document reçu, c'est très simple.

La traduction au besoin

- 1 – Ouvrez le document. Cliquez au début du paragraphe à traduire et maintenez le bouton gauche de la souris et tirez jusqu'à la fin (sélection en surbrillance).
- 2 – En haut, cliquez sur l'onglet **Révision** et cliquez sur la pointe de flèche dirigée vers le bas sous **Traduire**. Dans le menu, cliquez sur **Traduire la sélection**.
- 3 – Un volet s'affiche à droite : source **Norvégien détecté** s'affiche avec en dessous le texte sélectionné. La langue cible doit être : **Français**.
- 4 – Cliquez sur **Traduire**.



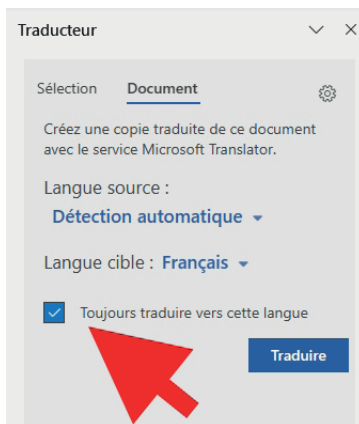
La traduction apparaît dans la partie sous Langue cible.

L'outil dispose d'autres facultés intéressantes. Admettons que vous ayez besoin d'afficher une source dans une langue étrangère dans un document. Vous pouvez copier-coller dans Word une citation en anglais, par exemple, et afficher sa traduction directement dessous. Pour cela, après avoir traduit la sélection, cliquez dans le cadre et combinez les touches **Ctrl** et **A**, puis **Ctrl** et **C**.

Dans le corps du document principal, cliquez sous la citation dans la langue d'origine et combinez les touches **Ctrl** et **V**.

Comment personnaliser vos langues préférées

Une langue par défaut Pour ne plus avoir à choisir à chaque fois, par exemple l'anglais vers le français, il est possible d'établir une langue cible par défaut. Dans notre cas, ce sera le français. Lancez l'outil de traduction en cliquant sur l'onglet **Révision**, puis sur le bouton **Traduire** et enfin sur l'une des deux options. Dans le volet qui s'affiche à droite, sélectionnez en haut **Document**. Au niveau de Langue cible, choisissez le français et cochez la case **Toujours traduire vers cette langue**.



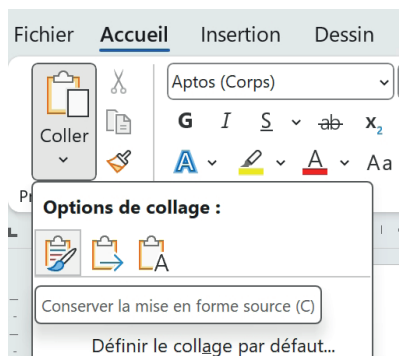
Deux astuces pratiques et utiles

Vous l'avez compris, l'utilisation de l'outil de traduction est on ne peut plus simple. Mais associé au reste des options de Word, l'outil cache quelques facultés supplémentaires qui présentent autant d'astuces. Nous en avons retenu deux.

Traduire depuis le web vers Word

Vous avez trouvé une page pleine de références sur le sujet sur lequel vous travaillez, mais tout est affiché dans une langue que vous ne connaissez pas.

Sélectionnez le texte à la souris et combinez les touches du clavier **Ctrl** et **C** pour copier le texte. Ensuite, dans Word, cliquez sur l'onglet **Accueil** et sur la pointe de flèche dirigée vers le bas sous **Coller**. Choisissez la première icône pour conserver la mise en forme de la page web.

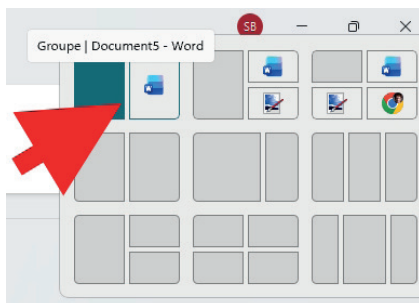


Reste à cliquer sur **Révision**, puis **Traduire** et **Traduire le document**, pour créer un document traduisant ce morceau de page web.

Affichez côte à côte les deux versions

Pour comparer original et traduction, vous pouvez très bien afficher les deux documents côte à côte. Pour cela, ouvrez le

document original dans une fenêtre Word et la traduction disponible dans une deuxième fenêtre Word. Pour cela, positionnez le pointeur de la souris en haut à droite sur le carré à gauche du **X**. Un menu avec plusieurs formes s'affiche. Cliquez sur le premier disponible. Les deux documents vont se retrouver affichés simultanément.



Résumé

Avec cet article, vous avez découvert l'outil de traduction automatique intégré à Word. Vous savez qu'il est à la fois ultrasimple à utiliser et c'est sans doute avec étonnement que vous le découvrez. Il a clairement l'avantage de traduire un document sans altérer sa mise en forme.

ÉDITIONS PRAXIS : 99 Bd de la Reine

78000 Versailles

Directeur de la publication : Pascal Birenzweigue

Rédacteur en chef : Pascal Birenzweigue

**Rédacteurs en chef adjoints : Jean-Pierre Larive et
Pierre Foulquier**

Ont contribué à ce numéro : Paul Marcel,
Marie Guibout, Véronique Hugerot, Stanislas
Birenzweigue, Alice Limouzin

Copyright © Éditions PRAXIS 2025

Imprimé par : Imprimerie Moderne Bayeux ZI,
7 rue de la résistance 14400 Bayeux

Dépôt légal : CPPAP : 0521T 93919

Siret : 502 883 655 00016

RCS Paris APE : 5811Z

ISSN : 1779-9058

— Service clients

Le service clients se tient à votre disposition
pour toutes vos questions concernant :

- la livraison de vos mises à jour
- vos changements d'adresse

**Attention : pensez à préciser votre numéro
de client, mentionné sur votre facture, pour
faciliter le traitement de votre demande !**

Ce service est ouvert du Lundi au Vendredi
de 9h30 à 18h00, en appelant le
06 99 50 15 69.

serviceclients@editionspraxis.fr

Le Conseiller Windows

Service Clients PRAXIS

99 Bd de la Reine, 78000 Versailles

— Service de réponse aux lecteurs

Un problème urgent avec votre ordinateur ?

Une question dont vous n'avez pas trouvé
la réponse dans **Le Conseiller Windows** ?

PAR E-MAIL

Adressez-vous à Pierre Foulquier et son équipe
d'experts :

pierrefoulquier@editionspraxis.fr

PAR COURRIER POSTAL

Le Conseiller Windows

Service réponse aux lecteurs

99 Bd de la Reine, 78000 Versailles

Les éditions PRAXIS ne sont liées à aucun constructeur : nous ne dépendons en aucune manière des entreprises citées dans les pages de cet ouvrage. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et mises à jour, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. En aucun cas les éditions PRAXIS ne sauraient être tenues responsables d'un quelconque préjudice matériel ou immatériel, direct ou indirect tel que le préjudice commercial ou financier ou encore le préjudice d'exploitation liés à l'utilisation des conseils, ou programmes fournis par les éditions PRAXIS. De même, il appartient à l'abonné, ou lecteur, de prendre toutes les mesures appropriées de façon à protéger ses propres données et/ou logiciels de la contamination par des virus, des intrusions ou tentatives d'intrusion dans son système informatique ou des contournements éventuels par des tiers à l'aide ou non de l'accès Internet ou des services des éditions PRAXIS. Vous pouvez contacter nos auteurs ou des experts par courrier, téléphone ou Internet. Ces services sont soumis à conditions : les questions doivent être en rapport avec le titre de l'ouvrage auquel vous êtes abonné et votre abonnement en cours de validité. Ces services sont personnels. Ils sont réservés à un usage exclusif et non collectif de l'abonné (même n° d'abonné). Ils ne sont transmissibles en aucune manière. Une seule question à la fois peut être posée. Pour l'ensemble de ces prestations les éditions PRAXIS sont soumises à une obligation de moyens. La responsabilité des éditions PRAXIS ne pourra dès lors être recherchée et engagée en cas de non-réponse ou de non-réponse partielle à certaines questions. Le terme « question » doit être entendu au sens strict, il ne peut en aucun cas s'agir d'un conseil juridique, d'un audit, d'une expertise, d'une consultation, d'un diagnostic ou encore de l'établissement de statistiques ou de données chiffrées. Les éléments de réponses aux questions ne sont donnés qu'à titre informatif selon les éléments fournis par l'abonné. L'abonné est seul responsable des questions qu'il pose et de l'utilisation juste ou erronée de réponses obtenues et notamment consécutive à une information incomplète ou mal interprétée. L'abonné s'interdit toute diffusion ou commercialisation à titre onéreux ou gratuit, sous quelque forme que ce soit, des documents ou informations mis à sa disposition. L'abonné s'engage également à ce qu'il soit fait un usage licite et conforme au droit en vigueur des informations fournies. Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle du contenu, de la couverture ou des icônes, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation par écrit des éditions PRAXIS.

**LE CONSEILLER, VOTRE MEILLEUR ALLIÉ POUR UTILISER WINDOWS, VOTRE PC ET VOTRE SMARTPHONE
À 100 % DE LEURS CAPACITÉS.**